CORPVS CHRISTIANORVM

Lingua Patrum

Studies of Language, Grammar and Style in Late Antiquity and the Middle Ages



CORPVS CHRISTIANORVM

Lingua Patrum

XV

LANGUE IDÉALE, LANGUE RÉELLE

DESCRIPTION ET NORMALISATION DES LANGUES CLASSIQUES DU III^E S. AV. J.-C. AU XII^E S. DE NOTRE ÈRE

> TURNHOUT BREPOLS 2023

LANGUE IDÉALE, LANGUE RÉELLE

DESCRIPTION ET NORMALISATION DES LANGUES CLASSIQUES DU III^E S. AV. J.-C. AU XII^E S. DE NOTRE ÈRE

Édité par

Lionel Dumarty

TURNHOUT BREPOLS 2023

CORPVS CHRISTIANORVM

Lingua Patrum

in Abbatia Sancti Petri Steenbrugensi
a reuerendissimo Domino Eligio Dekkers
fundata
nunc sub auspiciis Vniuersitatum
Universiteit Antwerpen
Vrije Universiteit Brussel Universiteit Gent
Katholieke Universiteit Leuven
Université Catholique de Louvain
edita

editionibus curandis praesunt

Gert Partoens Alexander Andrée Rita Beyers
Emanuela Colombi Georges Declerco Jeroen Deploige
Paul-Augustin Deproost Greti Dinkova-Bruun
Anthony Dupont Jacques Elfassi Guy Guldentops
Hugh Houghton Mathijs Lamberigts Johan Leemans
Paul Mattei Marco Petoletti Dominique Poirel
Bram Roosen Kees Schepers Paul Tombeur
Toon Van Hal Marc Van Uytfanghe Wim Verbaal

uoluminibus parandis operam dant Tim Denecker Bart Janssens Christine Vande Veire Julian Yolles

> D/2023/0095/297 ISBN 978-2-503-60901-0 ISSN 0777-1673

Printed in the EU on acid-free paper.

© 2023, Brepols Publishers n.v./s.a., Turnhout, Belgium.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

Table des matières

Présentation — Lionel Dumarty
Wessen Dual ist korrekt? Hellenistische Philologen über Sprachrichtigkeit und deren Kriterien am Beispiel des homerischen Dualgebrauchs — Stephanos MATTHAIOS 13
Contre-exemples et antinomies dans la grammaire alexandrine — Lionel DUMARTY
La langue courante entre faute et figure chez Apollonius Dyscole — Manuela Callipo
Quand même l'exception obéit à une règle : le concept de sunémptōsis dans la tradition grammaticale grecque ancienne et plus spécialement chez Apollonius Dyscole — Frédéric LAMBERT
À la recherche d'emprunts linguistiques chez les grammairiens grecs anciens — Stella MERLIN
L'orthographe : de la théorie à la réalité — Jean Schneider 151
Migration, Variation, and Correctness: <i>Barbarismus</i> and <i>soloecismus</i> in Latin Grammars from Late Antiquity and the Early Middle Ages — Tim Denecker
Magistri et regula. La notion de « règle » dans les commentaires sur Priscien du premier XII ^e siècle — Anne Grondeux
Références
Index rerum
Index locorum
Index nominum

À la recherche d'emprunts linguistiques chez les grammairiens grecs anciens

Stella MERLIN

(Università di Verona – ERC PALaC¹)

1. Introduction

Dans le présent article, nous abordons la question des rapports entre langue idéale et langue réelle en termes de norme et variation, voire déviation, au sens d'écart relativement à la norme établie par la notion d'hellenismos². En particulier, nous considérons le niveau d'analyse lexicale et nous souhaitons porter notre attention sur le vocabulaire natif et non natif de la langue grecque : nous allons rechercher dans les textes des grammairiens grecs anciens et leurs commentateurs les références possibles aux mots étrangers, qui peuvent d'une part relever du phénomène de l'emprunt linguistique ou d'autre part être des simples exemples occasionnels³.

- ¹ Cet article fait partie du projet PALaC, qui a reçu un financement du Conseil européen de la recherche (CER) dans le cadre du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne (convention de subvention nº 757299). Je souhaite remercier F. Giusfredi et P. Cotticelli-Kurras pour leurs commentaires précieux. J'adresse mes remerciements particuliers à L. Dumarty pour sa généreuse invitation au colloque et pour avoir relu et accueilli mon texte dans la présente collection : ses remarques, lors de nos conversations, m'ont épargné quelques erreurs et permis de clarifier mes propos. Je remercie enfin les réviseurs anonymes pour leurs précieuses observations sur l'ensemble de cet article.
- ² Sur le concept d'*hellenismos*, voir en particulier Versteegh (1987); Pagani (2014, 2015); Clackson (2015). Voir aussi Sandri (2020 : 3-15).
- ³ Sur cette distinction entre emprunt et exemple occasionnel nous renvoyons aux §§ 4.2 et 5.

Une telle recherche adresse des textes moins étudiés à cet égard par la linguistique du contact⁴: nous l'avons dit, le corpus des grammairiens grecs, auquel nous ajoutons les ouvrages de l'antiquité sur le barbarisme et le solécisme⁵. L'approche métalinguistique vise à recenser les témoignages sur les phénomènes d'interférence lexicale notamment entre la langue grecque et les langues anatoliennes, au sens généalogique, ou, plus généralement au sens géographique, dès l'âge du Fer et dont les échos résonnent jusqu'à l'ère byzantine.

2. Les emprunts linguistiques face à l'hellenismos : un cas de figure du barbarisme?

La lecture d'un passage des scholies à la Techné de Ps.-Denys le Thrace (Scholia Londinensia, GG I 3: 446, 6-447, 28) est à l'origine de l'idée d'associer dans la même étude les deux concepts de barbarisme et d'emprunt linguistique. En effet, ce passage fait appel, comme nous le verrons ci-après, à un type de barbarisme, le « barbarisme du mot étranger », qui s'inscrit bien dans la perspective de notre recherche⁶.

Après avoir illustré les principes théoriques fondamentaux de la grammaire, le scholiaste définit l'hellenismos comme le but de la grammaire, c'est-à-dire le bon grec, correct et dépourvu de toute sorte d'erreurs, donc opposé à ses deux principales déviances, le barbarisme et le solécisme (GG I 3 : 446, 6-447, 28).

Τέλος τῆς γραμματικῆς ὁ ἑλληνισμός. [...] πᾶσα γὰρ κακία ἀντίκειται [τῆ] ἀρετῆ, οἷον τῆ ἀνδρεία ἡ ἀνανδρεία, ἀντίκειται δὲ ὁ βαρβαρισμὸς καὶ ό σολοικισμός τῷ έλληνισμῷ. [...] "Εστι δὲ έλληνισμός λέξις ὑγιὴς καὶ άδιαστρόφος λόγου μερών πλοκή κατάλληλος κατά την παρ' έκάστοις ύγιῆ καὶ γνησίαν διάλεκτον· « λέξις » μὲν οὖν « ὑγιής » κατὰ τὴν πρὸς τὸν βαρβαριμὸν ἀντίθεσιν, « λόγου » δὲ « μερῶν πλοκή » κατὰ τὴν πρὸς τὸν σολοικισμόν. (GG I 3: 446, 6-15)

- ⁴ J'entends par là la discipline qui s'est développée à partir des recherches de U. Weinreich (1953), et qui est désormais une discipline à part entière dans le cadre de la linguistique générale. Pour une vue d'ensemble des questions et problèmes considérés par la linguistique du contact, voir Thomason (2001) et Matras (2020). Pour la typologie et l'étude des emprunts, voir en particulier Gusmani (1986).
- ⁵ L'ouvrage de référence est une nouvelle édition critique par Sandri (2020). Cf. Dumarty (2021c).
- ⁶ Le même passage est cité (avec traduction italienne) et commenté du point de vue philologique par Sandri (2020 : 31-34).

Le but de la grammaire, c'est l'hellénisme ; [...] En effet, tout vice s'oppose à une vertu, comme la lâcheté au courage, et le barbarisme et le solécisme s'opposent à l'hellénisme. [...] L'hellénisme est un mot sain et un assemblage⁷ non dévié de parties du discours, congruent selon la langue saine et naturelle pour chacun; [on dit] donc « mot sain » par opposition au barbarisme; « assemblage [congruent] de parties du discours » par opposition au solécisme.

Le barbarisme est donc une erreur du mot isolé, tandis que le solécisme est une faute de construction de la phrase⁸. On relève différents types de solécismes, classés selon l'« instance de discours » (partie de phrase ou bien accident) sur laquelle porte l'erreur : il y a les solécismes du genre et du nombre ; du nom, du verbe, du participe, etc.⁹

Notre recherche portant en particulier sur les évidences possibles d'emprunt linguistique en grec ancien, nous allons nous concentrer davantage sur la section qui fait suite, dans la scholie, et qui concerne la description en détail des cas de barbarisme, dont l'analyse se situe au niveau du lexique, c'est-à-dire de la forme du mot considéré isolément : Βαρβαρισμός ἐστιν ἁμάρτημα προφορᾶν ἐν λέξει γινόμενον (GG I 3 : 447, 18-19). Il y a donc les barbarismes de la quantité syllabique, de l'aspiration, de l'écriture (ou orthographe), de la flexion, du dialecte, de la division en syllabes, et enfin du mot étranger. Voici le texte concernant le barbarisme qui se fait relativement au « dialecte », que nous proposons de traduire par 'variété linguistique', et celui qui se fait relativement aux mots étrangers :

Περὶ διάλεκτον, ώς εἴ τις προαιρούμενος ἀττικίζειν ἄλλην ἐγκαταμίξει λέξιν χωρίς τινος ἀναλογίας, ὡς εἰωθασιν οἱ κωμικόι· τοῦτο δὲ σαρκασμὸν καλοῦσι· [...] περὶ λέξιν ξένην, ώς εἴ τις τὸν κλάδον τοῦ φοίνικος βαΐον ὀνομάζει, δέον λέγεσθαι όμωνύμως τῷ φυτῷ. (GGI3:447,23-28)

- 7 Ou 'entrelacement', πλοκή venant du verbe πλέκω 'tresser, entrelacer, tisser'.
- 8 Cf. quelques lignes plus bas: ἔστι δὲ σολοικισμός ἁμάρτημα περὶ τὴν σύνταξιν τῶν μερῶν τοῦ λόγου ($GGI_3:446,35-36$). Cette distinction est ensuite transmise à la théorisation grammaticale latine et rejoint aussi la modernité, parcourant toute la réflexion occidentale (voir Allan 2007, e.g. 94, 131, 142).
- ⁹ Une perspective générale sur les typologies de barbarisme et solécisme dans l'ensemble des textes qui en relèvent se trouve dans les tableaux de synthèse dressés par Sandri (2020 : 36-44), bien que le barbarisme du mot étranger n'y soit pas mentionné.

[Barbarisme] de la variété linguistique, par exemple lorsque quelqu'un qui choisit de parler en attique mêle [à son discours] un mot d'un autre dialecte, sans rapport, comme ont coutume de le faire les auteurs comiques¹⁰: c'est ce que l'on appelle l'ironie; [...] [barbarisme] du mot étranger, par exemple, lorsque quelqu'un appelle le rameau du palmier $\beta\alpha$ iov, alors qu'il faut lui donner un nom semblable à celui de la plante [i. e. ϕ oῖvt§].

À la fin de la liste, on relève donc un type de barbarisme relatif à l'emploi d'un mot étranger. Comme l'avait observé G. Nencioni (: 1939 23-22), cité par P. Chantraine (DELG, s.u. $\beta\alpha$ ic), le mot $\beta\alpha$ iov (et ses variantes $\beta\alpha$ iov et $\beta\alpha$ ic) fut un véritable emprunt en grec, en concurrence avec φ 0 îvi ξ : l'interférence a pu avoir lieu dans une région grecque située à la frontière de l'Égypte, comme l'île de Crète, à travers la double voie de la tradition écrite (représentée par la version copte de la Bible) et de la tradition orale¹¹.

À notre connaissance, l'expression περὶ λέξιν ξένην 'relativement au mot étranger', qui fut le point de départ de notre enquête, n'a aucun parallèle dans les ouvrages anciens. En revanche, d'autres, quoique aussi rares, peuvent véhiculer le même sens : il s'agit de ἔκφυλος ου ἀλλόφυλος λέξις 'mot qui vient de dehors, mot étranger', que nous retrouvons chez des auteurs de traités sur le barbarisme et solécisme (voir § 3.4).

3. Le témoignage des grammairiens anciens

Cette section veut répondre aux questions suivantes : comment le sujet du « barbarisme du mot étranger » (cf. § 1) est-il abordé dans le corpus des *Grammatici Graeci* et dans les traités consacrés au barbarisme et solécisme ? En particulier, quels sont les exemples de barbarismes dans le sens d'emprunts lexicaux que l'on peut y déceler ?

3.1. Apollonius Dyscole

Le témoignage d'Apollonius Dyscole (II° s. apr. J.-C.) est celui d'un théoricien du langage qui, tout en héritant d'une longue tradition, à la fois philosophique (surtout stoïcienne) et philologique (Aristarque),

Une référence possible est celle d'Aristophane, dont l'ouvrage contient des exemples bien connus de langage dialectal, par exemple dans le *Lysistrata*, mais aussi étranger, comme les répliques de Pseudartabas dans les *Acharniens*. Pour une discussion sur les langues des βάρβαροι et des ξένοι chez Aristophane, voir De Luna (2003 : 245-264) ; cf. Fileni (2006 : 103-104).

¹¹ Voir § 4 pour les détails sur l'étymologie.

établit des points de repère pour un système de description et d'analyse de la langue grecque qui exerceront une influence majeure sur l'ensemble de la tradition grammaticale postérieure dans le monde occidental.

Nous trouvons chez Apollonius la définition « canonique » de barbarisme comme erreur du mot isolé et du solécisme comme erreur dans l'enchaînement des mots¹².

Οὐδὲ ἐκεῖνο δέ με λέληθεν, ώς τινες ἐπετάραξαν τὴν παρὰ πᾶσιν συμφώνως πιστευθείσαν δόξαν, ώς μιᾶς λέξεως κακία ἐστὶν ὁ βαρβαρισμός, ἐπιπλοκῆς δὲ λέξεων ἀκαταλλήλων ὁ σολοικισμός, αὐτοὶ εἰσηγησάμενοι τὸ καὶ ἐν μιᾳ λέξει καταγίνεσθαι σολοικισμόν, εί κατά θηλείας φαίη τις ούτος ἢ πλήθους ύπόντος, παραθέμενοι καὶ ἄλλα τῆς αὐτῆς ἐχόμενα εὐηθείας. (Dysc., Synt. 273, 9-274, 1)

Je ne suis pas sans savoir que certains ont jeté la confusion dans la doctrine, bien établie aux yeux de tous, selon laquelle le barbarisme est un vice qui réside dans un mot unique, et le solécisme un vice consistant dans l'incongruence d'un enchaînement des mots: ils prétendent qu'il peut aussi y avoir solécisme dans un mot unique, ainsi quand on dit hoûtos [celui-ci (masc. sg.)] à propos d'un être féminin ou en présence de plusieurs personnes – et ils citent d'autres exemples tout aussi stupides. (trad. Lallot 1997)

Ce cas particulier de solécisme est traité dans le troisième livre de la Syntaxe (GG II 2: 273, 9-276, 9; 278, 6-279, 3): l'argumentation concerne la notion de *deixis* et la catégorie du pronom : y a-t-il solécisme, comme certains le croient, si l'on emploie οῦτος 'celui-ci' à propos d'une femme, si on ne la voit pas parce que l'action se déroule la nuit ? La réponse d'Apollonius est négative, et elle tient compte d'une part de la différence entre la vue et l'ouïe et d'autre du rapport entre la référence extralinguistique et la construction grammaticale¹³.

Pour ce qui concerne les exemples de barbarisme, l'œuvre d'Apollonius (du moins ce qu'il en subsiste pour nous) est à notre connaissance silencieuse. Le mot βαρβαρικός n'y apparaît pas et le verbe βαρβαρίζω n'apparaît qu'une seule fois en forme de citation dans le Traité des

 $^{^{12}\,}$ Cf. GG II 2 : 7, 10-13 : « En effet, quand des mots assemblés ne sont pas ceux qu'exigent les règles, nous parlons de solécisme, en tant que les 'éléments' de la phrase forment un ensemble incongruent » (Lallot 1997, vol. 1 : 98).

¹³ Voir Lallot (1997, vol. 2 : 161-163). Voir aussi Merlin Defanti (2020 : 168).

adverbes¹⁴. En somme, l'ouvrage d'Apollonius ne fait que confirmer que la distinction entre barbarisme et solécisme, fautes, respectivement, dans le mot unique et dans la construction des mots, était « bien établie aux yeux de tous » (GG II 2 : 273, 9-10).

3.2. HÉRODIEN

Nombreux sont les ouvrages transmis sous le nom d'Hérodien, qui selon la tradition était le fils d'Apollonius Dyscole. Dans son *Traité d'accentuation générale* (*De prosodia catholica*) le verbe βαρβαρίζω est mentionné comme un synonyme du moins commun χελιδονίζειν¹⁵.

Dans le même traité il est question aussi de la βαρβαρικὴ τροπή, litt. 'changement barbare', un changement qui a lieu au niveau phonétique, comme on l'observe dans le texte suivant.

Άμαντία Ἰλλυριών μοῖρα πλησίον Ὠρικοῦ καὶ Κερκύρας, ἐξ Ἀβάντων τών ἀπὸ Τροίας νοστησάντων ἀκισμένη, κατὰ βαρβαρικὴν τροπὴν τοῦ β εἰς μ ἐλέχθη παρὰ Ἀντιγόνῳ ἐν Μακεδονικῇ περιηγήσει. Καλλίμαχος Ἀμαντίνην αὐτήν φησι ὡς Λεοντίνην « καὶ Ἀμαντίνην ἄκισαν Ὠρικίην ». (Hérodien, De prosodia catholica, GG III $_{\rm I}$: 286, 34-287, 4) $_{\rm I}^{\rm I6}$

Amantia, région des Illyriens près d'Orikos et de Corcyre, fondée par les Abantes à leur retour de Troie, est appelée ainsi selon un changement barbare de b en m chez Antigon dans la *Périégèse* de la Macédoine. Callimaque dit précisément Aμαντίνη comme

¹⁴ Adv. 162, 15-17: Παρὰ ἡῆμα τὸ αἰτῶ γίνεται τὸ αἰτίζω, καὶ παρ' ὄνομα τὸ βάρβαρος τὸ βαρβαρίζω· ἔστι δὲ <ὅτε> καὶ παρ' ἐπιρρήματα, ὡς αἰαί αἰάζω. « C'est d'un verbe – αἰτῶ [je demande] – que provient αἰτίζω [mendier], mais c'est d'un nom – βάρβαρος [barbare, étranger] – qu'est dérivé βαρβαρίζω [je parle une langue étrangère]. Cela se produit parfois> aussi à partir d'adverbes, par exemple αἰαί [ah !] → αἰάζω [je gémis] » (trad. Dumarty 2021a).

15 Hérodien, De prosodia catholica, GG III 1:25, 18-20. χελιδών τὸ ὄρνεον καὶ Χελιδών ὁ βάρβαρος, Χελιδόνας γὰρ ἀρσενικῶς τοὺς βαρβάρους Ἰων ἐν Ομφάλη φησὶν ὡς καὶ Αἰσχύλος τὸ βαρβαρίζειν χελιδονίζειν φησίν. Ἔστι δὲ καὶ Χελιδών περὶ τελετῶν γράψας. « [Sont également oxytons] χελιδών, [nom de] l'oiseau, et Χελιδών, [nom du] Barbare. En effet, Ion, dans l'Omphale, dit que les Barbares sont les Χελιδόνες, au masculin, comme Eschyle, lui aussi, emploie χελιδονίζειν pour βαρβαρίζειν ». Comme l'observe Dubuisson (2001: 4) l'explication de ce changement sémantique sur base métaphorique vient d'Hésychius qui rapproche les Barbares « à des hirondelles à cause de leurs gazouillis indistincts ».

¹⁶ Le même exemple se trouve aussi dans GG III 2 : 370, 14-15 ; 465, 20-21 et 850, 12-15.

[on dit] Λεοντίνη « et ils fondèrent [la terre des] Amantins d'Ori-

La substitution du b étymologique, vue que le nom vient de ''A β αντες, avec un m est expliquée en raison d'une variante phonétique que le grammairien grec, dans son souci de pureté de la langue, indique comme non grecque ou contaminée par l'accent étranger. Cette alternance est d'ailleurs assez fréquente du point de vue typologique, du moment que les deux phonèmes partagent certaines propriétés liées au lieu d'articulation, les deux étant des phonèmes bilabiaux; l'explication donnée par le grammairien semble offrir la possibilité qu'il s'agisse d'une variation synchronique à valeur sociolinguistique plutôt qu'un changement diachronique.

Cependant, il faut souligner qu'Hérodien, en mentionnant Callimaque, est aussi conscient de l'usage littéraire que les auteurs illustres pouvaient faire de variantes dialectales, étrangères, ou sociolinguistiquement basses (la variante en question, moins prestigieuse, vient d'une interférence avec un système phonologique étranger). Ainsi, il est fréquent de trouver chez les grammairiens des exemples de formes « déviantes », provenant des auteurs du passé tels que Homère ou les tragiques (cf. § 1). Comme l'observe Versteegh (1987 : 25), discutant la relation entre dialectes et langue standard pour les grammairiens :

Dialectal forms resemble poetic usage or the forms which result from a πάθος within one variety in one respect : they are acceptable, but not normative. The poet may use - and indeed often does (cf. Apollonius Dyscolus constr. 251.8-10) - deviant forms which are not permitted in normal prose, and in the same way the dialectal speaker - or rather the poet or writer who uses the dialect for a specific literary genre - uses forms that are not found in normal Greek, without thereby invalidating the general rules of the language.

L'hellenismos, s'il se présente comme une norme pour l'expression orale et écrite de l'époque des grammairiens, semble maintenir une pleine conscience de la licence poétique tout comme de la différence à la fois chronologique et stylistique avec la production littéraire qui fait référence.

Dans le même traité sur l'accentuation une liste de mots neutres se terminant en -ı est présentée par Hérodien comme exemple de mots ξένα, donc étrangers, c'est-à-dire non grecs (les seuls mots grecs étant μέλι 'miel' et ses composés ἀπόμελι, ὀξύμελι, εὐκρατόμελι, οἰνόμελι GGIII 1:354, 1-4):

Τὰ εἰς ι μονογενῆ ὑπὲρ μίαν συλλαβὴν βαρύνεται, μέλι· δίχα δὲ τούτου καὶ τών παρ' αὐτοῦ συντεθέντων ἀπόμελι, ὀξύμελι, εὐκρατόμελι, οἰνόμελι καὶ τοῦ μονοσυλλάβου τί οὐδέν ἐστι ὄνομα οὐδέτερον Ἑλληνικὸν ἀπαθές. Τὸ γὰρ κίκι είδος έλαίου παρ' Αἰγυπτίοις, κόμι τὸ κομίδιον, πέπερι, κιννάβαρι, ὅπερ Άττικοὶ τιγγάβαρυ, σίνηπι, κοῖφι, στάχι σύνηθες Αἰγυπτίοις, ὅπερ σημαίνει είδος πυρρού, στίμμι, όπερ γυναίκες κατά τοὺς ὀφθαλμοὺς χρίονται, ὅπερ ἐν τῆ συνηθεία λαχᾶς καλεῖται, κόρι τὸ κορίανον, τάγυρι, χνάσμι, κάρι, σίσελι οὐχ Έλληνικά, ξένα δέ. (Hérodien, De prosodia catholica, GG III 1: 354, 1-9)

Les mots de deux syllabes et plus sont barytons, comme μέλι 'miel'; à part ce mot et ceux qui en sont composés (ἀπόμελι, ὀξύμελι, εὐκρατόμελι, οἰνόμελι) et aussi le monosyllabe τί [quid?] il n'existe aucun autre nom neutre grec qui ne soit le produit d'une altération. En effet, les mots suivants ne sont pas grecs, mais étrangers : il s'agit de κίκι, un type d'huile chez les Égyptiens, κόμι la petite gomme (?), πέπερι, κιννάβαρι, qui se dit τιγγάβαρυ en Attique, σίνηπι, κοῖφι, στάχι en usage chez les Égyptiens, qui signifie une espèce de vermillon, στίμμι, que les femmes appliquent sur les paupières, appelé λαγᾶς en grec commun, κόρι la coriandre, τάγυρι, χνάσμι, κάρι, et enfin σίσελι.

Nous renvoyons au § 4 pour la discussion de chacun de ces mots. Ce qu'il est important de noter à ce moment de l'enquête, c'est que la déclinaison joue un rôle décisif dans l'analyse des emprunts linguistiques. Dans ce passage, Hérodien sait que ces mots neutres en -1 ne sont pas grecs, d'après leur déclinaison, car ils sont fléchis non pas en -τος comme le seul mot véritablement grec en -ι (μέλι, μέλιτος), mais en -εως (sur le modèle des noms du type πόλις, πολέως), sans qu'ils présentent un nominatif sigmatique¹⁷. Si on se place dans une perspective pédagogique, Hérodien s'adressant à un étudiant, le même argument pouvait servir de critère préalable pour identifier un emprunt linguistique : si le mot est un neutre en -ι et se décline en -εως, alors il s'agit d'un mot étranger.

Dans le traité consacré à l'inflexion des mots, on relève le terme βαρβαρικός:

Τὰ εἰς πις θηλυκὰ εἴτε ἁπλᾶ εἴτε σύνθετα εἴτε ὀξύτονα εἴτε βαρύτονα διὰ τοῦ δος κλίνεται οίον κρηπίς κρηπίδος, βοώπις βοώπιδος, έλικώπις έλικώπιδος,

17 Pour σίσελι, Suidas et Photius présentent la forme σέσελις, au nominatif sigmatique par extension analogique, voir § 4. Sur les mots neutres en iota final, voir Luccioni (2014).

τράμπις τράμπιδος, ἔστι δὲ βαρβαρικὸν ὅπλον, (25) κάλπις κάλπιδος. (Hérodien, Περὶ κλίσεως ὀνομάτων, GG III 2 : 761, 23-26)¹⁸

Les féminins en $-\pi \iota \varsigma$, soit simples soit composés, soit oxytons soit barytons, se déclinent en -δος comme κρηπίς κρηπίδος, βοώπις βοώπιδος, έλικωπις έλικωπιδος, τράμπις τράμπιδος, qui est un instrument barbare, κάλπις κάλπιδος.

L'exemple se trouve dans une série de mot féminins en $-\pi \iota \varsigma$ dont la déclinaison se fait sur le modèle de κρηπίς, κρηπίδος, s'il est oxyton, ou βοῶπις, βοώπιδος, s'il est baryton, c'est-à-dire qui n'a pas l'accent aigu sur la finale. Pour le mot τράμπις, τράμπιδος, peut-être soupçonnant qu'il soit moins connu que les autres, sa définition d'instrument (arme ou navire) barbare est spécifiée par la suite. Il faut souligner que ce n'est pas le mot en soi, donc son expression linguistique, qui est défini comme barbare, mais le référent extralinguistique qu'il indique : néanmoins, il faut reconnaître aussi que les deux aspects, bien que très différents du point de vue théorique, ne peuvent pas être complètement séparés, d'autant plus dans la pratique et la conscience métalinguistique des anciens. Dans ces cas, les attestations doivent être évaluées l'une après l'autre, et les différentes hypothèses étymologiques passées en revue. En effet, selon le DELG (s.u. τράμπις), le mot est un mot d'emprunt possible, quoique inexpliqué (cf. § 4).

Un exemple qui mérite encore notre attention vient du traité sur l'orthographe :

ἐκαρβάνιζεν : ἐβαρβάριζεν. καρβάν γὰρ ὁ βάρβαρος. (Hérodien, De ortho*graphia*, GG III 2 : 504, 20)¹⁹

ἐκαρβάνιζεν [signifie] ἐβαρβάριζεν ['il a parlé barbare'] puisque καρβάν [désigne] 'le barbare'.

Comme nous le verrons plus en détails (voir § 4), nous avons ici un témoignage important sur un mot qui pourrait bien être lié, quoique de façon indirecte, à une langue anatolienne, et que d'autres sources anciennes ont enregistré comme étranger²⁰.

- ¹⁸ Cf. GG III 1: 97, 24-25. Cf. aussi Chœroboscus, Epim. (Gaisford 1842: 150, 31-32), où la référence est faite aussi à l'objet culturel et non linguistique.
- 19 Cf. De prosodia catholica GG III 1 : 13, 29, οù le mot καρβάν est mentionné comme oxyton.
- ²⁰ Nous lisons par exemple chez Hésychius, sous la deuxième entrée κάρβανοι (la première n'y étant pas liée par le sens): κάρβανοι καὶ περσαῖοι· οἱ ἀλφὸν ἢ

3.3. Les Canons de Théodose et ses commentaires

Les Canons de Théodose (IVe s. apr. J.-C.) dressent la liste des paradigmes flexionnels du nom (canons nominaux) et du verbe (canons verbaux): ouvrage de référence en matière de flexion nominale et verbale, les Canons ont fait l'objet, dès la fin de l'antiquité et jusqu'au moyen âge byzantin, de plusieurs commentaires. Dans les Canons de Théodose nous retrouvons un passage sur la déclinaison des mots neutres non grecs.

Τὸ μέλι τοῦ μέλιτος : τὰ εἰς ι οὐδέτερα διὰ τοῦ τος κλίνεται· τὸ σίνηπι καὶ τὸ πέπερι οὐχ Ἑλληνικά, κλίνεται δὲ διὰ καθαροῦ τοῦ ος. (Théodose, Canons, GG IV 1: 33, 12-14)

Μέλι, μέλιτος. Les neutres en -ι se fléchissent en -τος. Les mots σίνηπι et πέπερι n'étant pas grecs se fléchissent en -oς pur.

Ce court passage reprend en abrégé le texte d'Hérodien cité plus haut : les mots étrangers tels que σίνη π ι et πέπερι ne suivent pas la déclinaison grecque de μέλι, car ils ont un génitif en -ος et non pas en -τος. Là encore, la déclinaison est posée comme critère de distinction entre les mots grecs et ceux d'origine étrangère.

Dans le riche témoignage de Georges Chœroboscus, qui commente les Canons, le barbarisme et le solécisme sont définis dès les Prolegomena comme les deux déviances principales de l'usage correct de la langue déterminé par le concept d'hellenismos. Le « barbarisme du mot étranger » n'est pas inclus dans la présentation de différents types de barbarisme (*GG* IV 2 : 103, 10-18).

Deux passages ont attiré notre attention. Le premier est le commentaire à GG IV 1 : 33, 3, où Théodose affirme que les noms des lettres de l'alphabet sont indéclinables (τὰ δὲ τῶν στοιχείων ὀνόματα ἄκλιτα). Entre autres causes possibles, les grammairiens invoquent le fait que le nom des lettres est une invention barbare. Voici le texte²¹:

λέπραν ἔχοντες. Έλληνες δὲ τοὺς βαρβάρους, οἱ δὲ τοὺς Κᾶρας « karbanoi et Persans : ceux qui ont une forme de lèpre ou la lèpre. Les Grecs nomment ainsi les barbares, certains les Cariens ». Un « sémantème » d'étrangeté semblerait donc parcourir toute la définition.

²¹ Cf. le résumé offert par Sophronius (GG IV 2:406, 33-407, 2) qui ne sélectionne que certains des arguments, c'est-à-dire le fait que les lettres sont des inventions des Barbares, qu'elles sont des formes anciennes et, enfin, qu'elles sont des « extensions » : Τὰ δὲ τῶν στοιχείων ὀνόματα ἄκλιτα, καθότι βαρβάρων έστὶν εὑρέματα, τὰ δὲ βαρβαρικὰ ἀχαρακτήριστα καὶ ἄκλιτα· λήγει γὰρ εἰς α μὴ Έτεροι δὲ λέγουσιν, ὅτι διὰ τοῦτο τὰ ὀνόματα τῶν στοιχείων οὐ κλίνονται, ἐπειδὴ τὰ στοιχεῖα βαρβάρων εἰσὶν εὑρήματα· φασὶ γὰρ ὅτι ὁ Κάδμος ὁ Ἁγήνορος ἀπὸ Φοινίκης εἰς τὴν Ἑλλάδα μετεκόμισεν αὐτά· οὖτοι δὲ οὐκ ἀκριβῶς λέγουσιν· ἄτοπον γὰρ τὸν θεμέλιον τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου βαρβάρων εὑρήματα λέγειν, ἄλλως τε δὲ ἰδοὺ τὸ Ξέρξης βάρβαρον ὄνομα κλίνεται. (Chœroboscus, Commentaires, GG IV 2:340, 23-29)

D'autres affirment que si les noms des lettres ne se fléchissent pas, c'est parce que les lettres sont des inventions de Barbares : on dit que Cadmos, fils d'Agénor, les emporta avec lui de Phénicie en Grèce ; mais cette explication n'est pas correcte. Il est absurde de dire que les fondements de la langue grecque sont des inventions de Barbares : d'ailleurs, on voit bien que le nom barbare Xerxès se décline.

Dans ce texte deux niveaux d'explication semblent converger : d'une part l'origine historique des noms des lettres, d'autre part l'argument, bien plus convaincant du point de vue linguistique, selon lequel les noms barbares tels que Xerxès peuvent aussi être intégrés dans une déclinaison grecque²². C'est justement ce point spécifique que nous

ἔχοντα τὸ μ· τὸ γάμμα σίγμα οὐκ ἀντίκειται, τὰ πλείω γὰρ ἐπικρατεῖ· ἢ ὅτι τὰ στοιχεία άρχαί, αί δὲ άρχαὶ άπλαί καὶ ἀποίκιλοι· πάλιν ὅτι ἐπεκτάσεις εἰσίν, αί δὲ <ἐπεκτάσεις> οὐ κλίνονται, τοιόσδε τοιοῦδε, α ἄλφα, β βῆτα καὶ ἑξῆς. « Les noms des lettres sont indéclinables, parce que ce sont des inventions de Barbares, or les formes barbares sont sans marques distinctives et indéclinables; elles se terminent, en effet, par -α sans μ, et γάμμα et σίγμα ne font pas obstacle, puisque c'est la majorité d'entre elles qui fait force de loi ; ou bien est-ce parce que les lettres sont anciennes, et les formes anciennes sont simples et non-diversifiées. Ou encore parce que ce sont des extensions, or les extensions ne fléchissent pas, comme [δε dans] τοιόσ-δε, τοιού-δε; α, ἄλφα, β, βήτα, etc. ». Nous soulignons dans ce passage deux propriétés des βαρβαρικά selon le grammairien : ἄκλιτα 'indéclinable' et ἀχαρακτήριστα que nous avons traduit par 'sans marques distinctives' et dont le sens est moins immédiat et doit renvoyer à la notion de « caractère grec » que nous retrouvons chez d'autres grammairiens, dont Chœroboscus (e.g. GG IV 2: 344, 9-10), ou dans les Scholies à la Techné (e.g. GG I 3 : 197, 24-29) qui en font la « propriété graphique » des lettres, qui s'ajoute à celles qui relèvent de la contrepartie phonique. Sur une terminologie relevant du 'caractère' voir aussi Miletti (2006).

²² En tout cas, les deux idées sont repoussées par le grammairien, qui préfère s'appuyer sur d'autres raisons, telles que le fait que les noms des lettres sont anciens et pour cela simples et non diversifiés, ayant une seule forme pour

retrouvons dans le deuxième passage concernant les noms en -1 non grecs (GG IV 2 : 343, 20-345, 20), dont nous proposons ci-après un extrait²³ :

Πάλιν ἀποροῦσί τινες λέγοντες, ὅτι διατί, ὥσπερ τὸ Ξέρξης βάρβαρον ὄνομα ὅμοιον γενόμενον τῷ Χρύσης καὶ Πέρσης ὁμοίως αὐτοῖς ἐκλίθη, Ξέρξου γὰρ ὡς Χρύσου καὶ Πέρσου, μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ταῦτα, φημὶ δὴ τὸ πέπερι καὶ τὰ ὅμοια, βάρβαρα ὄντα ὅμοια τῷ μέλι ἐκλίθησαν διὰ τοῦ τος ὁμοίως αὐτῷ. Ἦστιν οὖν εἰπεῖν, ὅτι τῶν βαρβάρων καὶ ἐχόντων χαρακτῆρα Ἑλληνικὸν τὰ μὲν ἀναλόγως κλίνονται, τὰ δὲ οὖ· ἰδοὺ γάρ ἐστι Μέμφις καὶ Ταμίαθις (εἰσὶ δὲ ταῦτα ὀνόματα πόλεων Αἰγύπτου), καὶ τὸ μὲν Μέμφις ἀναλόγως κλίνεται, Μέμριδος γὰρ ὥσπερ Θέτιδος, τὸ δὲ Ταμίαθις οὖ, Ταμιάθεως γάρ. (Chœroboscus, Commentaires, GG IV 2: 344, 11-20)

De nouveau, certains sont dans l'embarras et se demandent pourquoi, alors que Ξέρξης, qui est un nom barbare similaire à Χρύσης et Πέρσης, suit la même flexion qu'eux (en effet, [on a le gén.] Ξέρξου comme Χρύσου et Πέρσου), il n'en va pas de même aussi pour ces noms, je veux dire πέπερι et assimilés, qui, bien qu'étant [des noms] barbares similaires à μέλι, n'ont pas de la même manière suivi la flexion en -τος. Il faut donc dire que, parmi les noms barbares qui ont aussi un caractère grec, les uns ont une flexion régulière, les autres non. En effet, prenons Μέμφις et Ταμίαθις (ce sont des noms de villes d'Égypte) : Μέμφις a une flexion régulière (en effet, [on a] Μέμφιδος comme Θέτιδος), mais Ταμίαθις non (en effet, [on a] Ταμιάθεως).

tous les cas de flexion, plus faciles à apprendre, en tant que fondements de la langue. Sur ce dernier point, c'est-à-dire l'impossibilité que les fondements de la langue grecque ne soient pas grecs, voir GG IV 2:341, 20-22: Καὶ πάλιν ἄλλην λύσιν ἔστιν εἰπεῖν τοιαύτην, ὅτι διὰ τοῦτο ἄκλιτά εἰσι τὰ ὀνόματα τῶν στοιχείων, ἐπειδὴ θεμέλιοι εἰσι τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου, οἱ δὲ θεμέλιοι ἀμεταθέτως θέλουσιν ἔχειν. « Et une dernière solution est de dire cela, que les noms des lettres sont indéclinables, parce que ce sont les fondements de la langue grecque et les fondements demandent à être sans variation ». Enfin, dans la dernière section du passage (GG IV 2:341, 24-37) Chœroboscus propose un développement métalinguistique qui remet en question la définition même d'indéclinable appliquée aux noms des lettres de l'alphabet: il s'agirait plutôt de mots μονόπτωτα 'à un seul cas', ou pour mieux dire, à forme invariée pour tous les cas de la flexion qui sont ainsi différenciés que par l'article.

Un parallèle se trouve dans GG III 2: 767, 25-34.

Nous signalons en particulier que les grammairiens recourent au concept de l'analogie pour faire entrer un mot d'origine étrangère dans une série paradigmatique de la langue grecque.

A ce propos nous ajoutons enfin un court passage de Sophronius qui nous a transmis une version extraite à son tour du commentaire (perdu) de Jean Charax.

Τὸ μέλι τοῦ μέλιτος. "Εν μόνον Έλληνικὸν εἰς ι οὐδέτερον, τὸ μέλι, κλίνεται δὲ διὰ τοῦ το σίνηπι πέπερι κόμμι κιννάβαρι καὶ τὰ τοιαῦτα βαρβαρικά, ὡς βαρβάρων ὄντα εὑρέματα τυχόντα μέντοι χαρακτήρος, διὰ τοῦ εως κλίνεται, ούχ ώς εύρημένης τῆς χρήσεως, ἀλλ' ὅτι οὕτως ἔδοξε τοῖς τεχνικοῖς. τὸ δὲ τρόφι κρῖ ἄλφι ἀποκέκοπται, καὶ οὐδεμία ἐξ αὐτῶν πτῶσις εὑρίσκεται. (Sophronius, *Excerpta*, *GG* IV 2 : 407, 4-9)

Μέλι, μέλιτος. Un seul neutre grec en -ι, μέλι, se fléchit avec un -τ-; σίνηπι, πέπερι, κόμμι, κιννάβαρι et les noms barbares de ce type, comme ce sont des inventions des Barbares dont ils portent assurément le caractère, se déclinent en -εως, non pas parce qu'on l'observe dans l'usage, mais parce qu'il a paru bon aux grammairiens. Enfin, τρόφι, κρί et ἄλφι ont subi l'apocope, et on ne trouve aucune forme fléchie de ces noms.

Ce témoignage est particulièrement intéressant car le grammairien mentionne des mots étrangers (cf. § 4) et en même temps il réfléchit sur leur déclinaison. Avec un soupçon d'audace interprétative, qui va peutêtre bien au-delà de la pensée ancienne, nous pourrions comprendre les mots de Sophronius en disant que les noms barbares portent en eux, lorsqu'ils entrent dans la langue grecque, le « caractère » des langues dont ils sont issus. Par conséquent, la déclinaison des mots barbares est « décidée » par le grammairien et non pas par l'usage de ces mots : ce qui veut dire que, quand ces mots parviennent à la langue grecque, c'est d'après une démarche normative (par analogie) qu'ils sont insérés dans un paradigme flexionnel.

3.4. Polybius Sardianus et anonymes sur le barbarisme

Le *Traité sur le barbarisme et le solécisme* de Polybius Sardianus²⁴ mentionne deux emprunts:

βαρβαρίζουσι δὲ καὶ οἱ ὅλως ἐκφύλοις ταῖς λέξεσιν ἢ καθόλου ὑπηλλαγμέναις χρώμενοι καὶ λέγοντες στίλλον μὲν τὸ γραφεῖον καὶ κράββατον τὸν σκίμ- $\pi \circ \delta \alpha^{25}$.

²⁴ Voir aussi Villa (2021).

²⁵ Polybius Sardianus, *Traité sur le barbarisme et le solécisme*, Sandri (2020 : [2] 239, 22-24).

Ils commettent un barbarisme, ceux qui emploient les mots tout à fait étrangers ou qui les substituent complètement [aux mots grecs], et qui disent στίλλον pour le poinçon et κράββατον pour le lit.

Nous renvoyons au § 4 pour la discussion sur les mots cités et soulignons ici le recours à aux expressions ἐκφύλαι λέξεις 'mots de dehors' et ὑπαλλαγμέναι (λέξεις) '(mots) changés', et qui désignent, selon nous, des mots d'origine étrangère qui se substituent complètement à des mots propres à l'usage du grec.

Deux autres mots étrangers font leur apparition dans un traité anonyme, précisément κερβικάριον et μάππα, les deux provenant du latin.

Λέγομεν δὲ βαρβαρίζειν καὶ τοὺς ἀλλοφύλῳ λέξει χρωμένους, ὡς εἴ τις τὸ μὲν ύπαυχένιον κερβικάριον λέγοι, τὸ δὲ χειρόμακτρον μάππαν²⁶.

Nous disons qu'ils commettent un barbarisme ceux qui emploient un mot d'origine étrangère, comme si l'on nommait le coussin κερβικάριον et la serviette de mains μάππα.

Les mêmes exemples se trouvent aussi dans le traité anonyme, récemment réédité par Sandri (2020), et sont suivis par une explication supplémentaire, qui évoque une intéressante distinction entre mot local et barbarisme.

Λέγομεν δὲ βαρβαρίζειν καὶ τὸν τῆ ἀλλοφύλῳ λέξει χρώμενον, ὡς εἴ τις τὸ μὲν ὑπαυχένιον κερβικάριον λέγοι, τὸ δὲ χειρόμακτρον μάππαν. Εἰσὶ δὲ καί τινες λέξεις ἐπιχωριάζουσαι, αἱ καθ' ἐκάστην χώραν καὶ πόλιν ἰδιότροποι προφοραί, αι λέγονται κατά συνήθειαν διαλέκτου γλωσσηματικαί αλλ' οὐ βάρβαροι²⁷.

Nous disons qu'il commet un barbarisme, celui qui emploie un mot d'origine étrangère, comme si l'on nommait le coussin κερβικάριον et la serviette de mains μάππα. Il y aussi des mots locaux, les formes qui sont propres à chaque région et à chaque ville, que, d'après une habitude de la langue, on appelle glossématiques mais non barbares.

Sandri (2020 : 194) observe que nous ne disposons pas d'autres passages dans les ouvrages sur le barbarisme et le solécisme qui établissent ainsi la différence entre mot barbare et mot dialectal. En effet, la catégorie de mots dialectaux, qui demanderait une recherche ultérieure,

²⁶ Anonyme, *Sur le barbarisme*, Sandri (2020 : [3] 245, 5-6).

²⁷ Anonyme, Sur le barbarisme et solécisme, Sandri (2020 : [10] 272, 8-11).

semble bien s'adapter au terme de « glossématique » brièvement invoqué par ce passage. Pour l'instant, on se contentera de signaler un passage des Scholies à la Techné (GG I 3 : 14, 14) qui établit clairement l'équivalence entre « glossématique » et « dialectal » : Γλωσσών τών γλωσσηματικών λέξεων ἢ τών διαλέκτων. 'Glottai, les mots glossématiques ou dialectaux'28.

4. Analyse linguistique et hypothèses de contact

La section qui suit est consacrée tout d'abord à la discussion des mots non grecs cités par les grammairiens dont nous venons de parler (§ 3); ensuite nous élargissons en considérant, plus en général, la portion non-native du vocabulaire grec ancien et en attachant une attention particulière aux traces d'interférence lexicale avec les langues anatoliennes.

4.1. LISTE DES MOTS NON GRECS OU PRODUISANT UN « BARBARISME DU MOT ÉTRANGER »

Nous regroupons ci-après, par ordre alphabétique, les mots étrangers ou produisant un « barbarisme du mot étranger » selon les auteurs que nous avons rencontrés le long de notre étude sur les emprunts linguistiques. Le commentaire fourni tient compte en particulier des études les plus récentes portant sur l'étymologie et les hypothèses d'emprunt dans le vocabulaire grec ancien.

- [1] βαΐς, ή '(rameau du) palmier' (au paradigme défectif, dont sont attestées les formes de l'acc. sg. βαΐν, nom. pl. βάεις, gén. pl. βαΐων, dat. pl. βάεσιν, voir *EDG*) et βαΐον, -ου 'rameau du palmier'. Suivant Nencioni (1939 : 22-23), les dictionnaires étymologiques considèrent le mot comme un emprunt de l'égyptien b'j, cf. copte bai.
- [2] καρβάν, -άνος, δ 'étranger, barbare' (aussi κάρβανος, Aesch. Suppl. 914). Selon une glose de Hésychius il s'agit du nom avec lequel les Grecs désignent les Persans et certains les Cariens (voir DELG, s.u. καρβάν, cf. Chœroboscus GG IV 1: 261, 8-9). Simon (2018: 393), sur la base des différences formelles, repousse une hypothèse précédente de Neumann (1961 : 92-94) selon laquelle le mot serait un emprunt du hittite kurewana 'individu, peuple ou territoire étranger', qui pourrait être néanmoins

²⁸ Le terme de *glossématique* est ici employé en guise de simple transcription du terme grec, sans aucune référence à la théorie structuraliste de Hjemslev portant le même nom.

- maintenue si on la nuançait et qu'on établît plutôt une connexion avec une forme anatolienne, au lieu d'un emprunt direct au hittite. À ce propos, il est à noter que le suffixe -wan(n)ali- 'appartenant à' remonte au louvite et pourrait montrer une contamination d'une forme louvite *ku(e)ri-wa(n)i 'territorial' avec son équivalent hittite *kuer-umna (voir HED, 265s.). Les références aux hypothèses précédentes concernant le mot grec sont résumées dans le DELG (s.u.), ainsi que dans l'EDG (s.u.), où le mot est classé comme emprunt oriental, mais de source inconnue.
- [3] κάρι, -εως, τό. Le sens n'est pas explicité par Hérodien, il est difficile de dire à quel mot il se réfère. LSJ, peut-être sur la base de la transmission du mot en grec moderne, au sens d'épice en poudre composée de différentes plantes aromatiques orientales (cf. angl. curry), formule l'hypothèse qu'il s'agit du cumin. L'hypothèse peut bien se tenir, surtout en confrontant les autres mots de la liste (cf. 3.2) tels que πέπερι, κιννάβαρι, κόρι, tous indiquant des noms d'épices. Le mot n'est pas enregistré dans les dictionnaires étymologiques modernes; nous ne tenterions pas un rapprochement avec καρίς, -ίδος, ἡ (voir DELG, s.u. κάρι, qui mentionne l'hypothèse d'emprunt à une langue asiatique) en raison notamment de la position de l'accent.
- [4] κερβικάριον 'coussin'. Attesté à partir du 2° siècle, vient du latin cervicarium. Les occurrences sont très peu nombreuses (7 dans tout le TLG) et montrent la réalisation phonétique du lat. <ce> comme [ke], propre au latin de l'époque, ainsi que la réalisation de <vi> comme [bi] ou peut-être [βi], que l'on peut bien expliquer dans le processus d'emprunt. Comme dans le cas de μάππα (voir [11]), le petit nombre d'occurrences peut faire douter de son statut d'emprunt et en faire plutôt un phénomène d'alternance de code linguistique (code-switching) dans une situation de bilinguisme effectif et bien conscient de la part de locuteurs natifs latins29.
- [5] κίκι, -εως, τό (ου κίκι) 'Ricinus communis, plante dont on obtient l'huile de ricin'. Dans la Souda, par exemple, c'est le nom de l'huile, par métonymie. Selon Hérodote (Hist. 2.94.3), nom égyptien du σιλλικύπριον (= σέσελι Κύπριον pour LSJ). Comme les auteurs anciens, Nencioni (1939 : 8-9) se prononce à faveur d'un emprunt égyptien, en observant que le mot, ayant aussi une forme déclinable, connut une certaine diffusion dans la langue grecque (ce qui ne fut pas le cas des mot latin cici e cicinis). La

²⁹ Sur les emprunts latins en grec voir en particulier Biville (1990, 1995). Sur les différences entre codeswitches et emprunts, voir Dickey (2018).

forme-source égyptienne pourrait être k3k3 ou peut-être un mot similaire à τῆκι dans certains manuscrits d'Hérodote (voir DELG, s.u. κίκι).

- [6] κιννάβαρι, -εως, τό 'cinabre'. Selon Hérodien le mot correspond à τιγγάβαρι en grec attique (peut-être déjà chez Dioclès, ve siècle av. J.-Chr., voir DELG, s.u. κιννάβαρι). Puisque l'alternance est souvent traitée comme indice d'emprunt, les dictionnaires étymologiques modernes sont de l'avis qu'il s'agit d'un mot d'emprunt, probablement oriental, mais de source inconnue. Szemerényi (1971: 674), suivant une hypothèse de Benveniste, pense à une origine à partir d'un mot non iranien du vieux persan, le mot sinkabru- tout en observant les différences formelles avec le mot grec. Voir Schmitt (2014: 243).
- [7] κόμμι, -εως, τό ου κόμι, -εως, τό (chez Hérodien) 'gomme, tirée de l'*Acacia* Nilotica' (voir DELG, s.u. κόμμι). Selon Nencioni (1939 : 12) il s'agit d'un emprunt à l'égyptien kmj.t (ou kemai, kema, voir EDG, s.u. κόμμι), ou du copte komē, komi, komme ; utilisé par Hérodote (Hist. 2.86) désignant la résine dérivée de l'Acacia, son sens devient plus large en comprenant toutes les résines et les arômes que l'on en tire. Le mot, continue Nencioni, qui devait être courant dans les marchés anciens, présente une ample diffusion dans la langue grecque, démontrée par la forme fléchie et les dérivés morphologiques tels que le verbe dénominal κομμίζω 'être comme de la gomme'.
- [8] κοῖφι, variante de κῦφι, -εως, τό 'encens égyptien'. Le mot est bien attesté, surtout dans des textes de médecine, mais aussi chez Plutarque dans un contexte égyptien (traité De Iside et Osiride). Le mot ne figure pas dans les dictionnaires étymologiques.
- [9] κόρι, -εως, τό selon Hérodien variante (ou forme abrégé) de κορίαννον 'coriandre'. Attesté déjà en mycénien sous la forme ko-ri-ja-do-no, Chantraine (DELG, s.u. κόρι) le classe parmi les mots probablement méditerranéens. La présence des variantes est expliquée en termes d'étymologie populaire par Frisk (GEW, s.u. κόρι), tandis que Beekes et Van Beek (EDG, s.u. κόρι) pensent qu'il s'agit d'un mot pré-grec (langue ou ensemble de langues non-indoeuropéennes de substrat), tout en rejetant, pour des raisons formelles, la position de Szemerényi (1971 : 674), qui à son tour mentionne l'hypothèse de S. Davis selon qui le mot serait un emprunt de l'accadien huri'anu (et huri'u), nom d'une épice (CAD H, 251).

- [10] κράββατος, -ου, ὁ 'petit lit bas'. Les dictionnaires étymologiques observent qu'il s'agit d'un terme populaire ayant différentes formes, telles que κράβατος, κράβακτος, κραβάττος (cf. grec moderne κρεβάτι³0). Kretschmer (1921: 91) parle d'emprunt macédo-illyrien du mot signifiant 'chêne', cf. γράβιον, ce dernier étant selon Furnée (1972: 169) un mot du substrat non-indo-européen, peut être macédonien. Selon Kramer (1995: 205-216), cité par DELG (Suppl. s.u. κράββατος) le mot aurait été emprunté de façon indépendante par les Romains (voir lat. grabātus) et les Grecs dans la région de Messapie illyrienne. Pour tout cela, EDG (s.u.) le classe comme emprunt macédonien possible.
- [II] μάππα, 'serviette'. Du latin mappa, au même sens. Il est intéressant de noter que le mot (14 occurrences dans tout le TLG) est attesté très souvent dans un contexte romain ou chez des auteurs très probablement locuteurs natifs de latin. Reconnu comme mot local (ἐπιχωρίος) dans Joannes Laurentius Lydus (6° siècle, voir Bandy 1983: 48, 19-20). Il s'agirait donc bien d'un emprunt latin en grec, malgré sa circulation assez restreinte et limitée aux situations de bilinguisme actif.
- [12] πέπερι, -εως, τό 'poivre, Piper nigrum'. Avec de très nombreuses attestations et dérivés morphologiques, le mot est un emprunt oriental, venu par la voie du commerce³¹ (DELG, s.u.). La source première est le moyen indien pipparī, à confronter avec le skt. pippalī. La source ultime, selon les dictionnaires étymologiques, demeure inconnue.
- [13] σίνηπι, -εως, τό ou σίναπι, -εως, τό 'moutarde blanche, Sinapis alba'. L'hypothèse d'un emprunt égyptien a été formulée, sur la base de l'alternance avec ναπυ, en série avec σιλι: σέσελι et σάρι: σίσαρον, hypothèse rejetée par Mayrhofer (1961: 185-187)³². Au contraire, EDG (s.u. σίνηπι) dans le cadre de sa propre théorie sur le pré-grec, postule une forme prégrecque non attestée *s'nāpi.
- [14] σίσελι, -εως, τό ου σέσελι, -εως, τό 'Tordylium officinale'. La Souda et Photius présentent une forme « régularisée » de nominatif sigmatique : σέσελις. EDG (s.u. σίσελι) rappelle le témoignage de Ps.-Diosc. selon qui le mot serait le nom égyptien de la καυκαλίς 'nom d'une ombellifère alimentaire à fleurs blanches et feuilles de fenouil' (voir DELG, s.u.

³⁰ Je remercie R. Batisti pour ce complément d'information.

³¹ Sur les voyages des épices et leurs noms, voir Rizza (2012).

³² Je remercie B. Obrador Cursach pour cette référence.

- σίσελι) appelée par les Romains πέδεμ γαλλινάκιουμ ου πέδεμ πουλλι, transcriptions à l'accusatif de pes gallinaceus et pes poulli.
- [15] στάχι, -εως, τό 'une espèce de vermillon' (LSJ, qui se réfère aux Canons de Théodose, bien que le mot se trouve plutôt dans les Scholies). Le mot n'est pas enregistré par les dictionnaires étymologiques. Il n'est attesté que 22 fois dans tout le corpus du TLG, notamment dans des textes de grammaire ou médecine. Hérodien (GG III 1 : 354, 6-7) le place dans une liste de mots étrangers en -ι, tels que σίνηπι ου στίμμι.
- [16] στίλλον, du lat. stilum 'poinçon', avec gémination en grec, qui peut se produire dans les phénomènes d'emprunts linguistiques (ou peut-être hypercorrection ou marque graphique non réalisée phonétiquement?). Attesté seulement 2 fois dans tout le TLG (dont une avec majuscule indiquant un peuple, par ailleurs inconnu, dans un ouvrage du grammairien Théognostos, 9^e siècle), il est mentionné par Ps.-Hérodien comme exemple de barbarisme du mot étranger, dans le sens du changement de code, qui n'est pas permis dans l'élocution en bon grec. La forme στίλος se trouve par contre chez Hésychius mais le sens est complétement éloigné, car il s'agit du premier mouton du troupeau. Pour cela les deux termes ne sont probablement pas à connecter.
- [17] στίμμι, -εως, τό 'poudre d'antimoine pour se noircir les yeux' (autre forme : στίβι). Il existe le verbe dénominal στιμμίζω 'se teindre les yeux' et le nom στίμμισμα. Dans le fragment 25 de Ion de Chios (ve av. J.-C., TrGF, I), nous lisons καὶ τὴν μέλαιναν στίμμιν ὀμματογράφον. Les dictionnaires étymologiques sont d'accord pour un emprunt égyptien certain, de l'égyptien stim, copte sthem, stem.
- [18] τάγυρι, τό (indécl.) 'petit morceau' ou 'un rien du tout' (DELG, s.u.). Attesté dans un fragment d'Eupolis (conservé par les ouvrages lexicographiques, tels que Photius ou la Souda) avec le sens de qui fournit le sens de 'très court, le plus court, le plus petit'. En effet, dans le fragment en question, morphologie et sémantique n'apparaissent pas immédiatement claires (fr. 3 καὶ ζῆν μαθόντι μηδὲ τάγυρι μουσικῆς 'et à celui qui apprend à vivre et non pas un tout petit morceau (?) de musique'), si τάγυρι est bien un substantif neutre, ou 'la musique la plus courte', s'il s'agit plutôt d'un adjectif indéclinable accordé au génitif. Hésychius s.u. τάγυρια, peutêtre corrompue en raison de la terminaison en α, décrit le mot ainsi : τὰ ἐλάχιστα, τὰ τυχόντα 'les choses les plus petites, les choses qui arrivent', ce second sens étant écarté des autres et en référence possible avec d'autres textes non transmis. Les grammairiens comptent ce mot parmi

les exemples de substantifs neutres non grecs, mais n'en fournissent ni traduction ni description. Selon Chantraine (DELG, s.u. $\tau \acute{\alpha} \gamma \nu \rho \iota$), qui suit l'avis de Frisk (GEW, s.u.), il s'agit d'un mot populaire sans étymologie, peut-être création arbitraire. Selon Furnée (1972 : 261), qui suit I. Vossius (1618-1689), le mot est à comparer avec $\sigma \alpha \gamma \acute{\nu} \rho \iota \nu$ 'morceau de pain', hapax chez Hésychius ; pour cela, en raison des variantes, il ferait donc partie du substrat pré-grec (non indo-européen).

- [19] τράμπις, -ιδος, ή. Décrit comme βαρβαρικὸν ὅπλον 'arme, équipement (d'un navire') barbare' ou βαρβαρικὸν πλοῖον 'navire barbare' dans les ouvrages lexicographiques ou grammaticaux qui constituent d'ailleurs la majorité des attestations de ce mot (26 sur 29 occurrences totales dans tout le corpus du *TLG*), le mot est classé par les dictionnaires étymologiques moderne comme mot étranger technique isolé (*GEW*, *s.u.* τράμπις), emprunt inexpliqué (*DELG*, *s.u.*), ou enfin mot pré-grec (*EDG*, *s.u.*).
- [20] χνάσμι, -εως, τό, sens inconnu. Le mot n'apparait que 3 fois dans le corpus du TLG, chez Hérodien et Théognostos, figurant dans la même liste de mots neutres en -ι non grecs (cf. § 3.2). Le mot n'est pas repris par les ouvrages lexicographiques qui pourrait fournir quelques éléments pour sa compréhension, ni figure dans les dictionnaires étymologiques modernes.

Nous faisons suivre un tableau récapitulatif (Tableau A) des formes citées dans ce paragraphe, classées par ordre thématique, selon leur provenance en tant qu'emprunts possibles.

4.2. LE VOCABULAIRE NON NATIF EN GREC ANCIEN: LE CAS DU CONTACT AVEC LES LANGUES ANATOLIENNES

La langue grecque, comme toutes les langues naturelles, a été soumise à toutes ses époques à l'influence des langues plus ou moins voisines avec lesquelles elle est entrée en contact pour de multiples raisons, à partir de simples transactions économiques jusqu'aux échanges culturelles plus profondes.

Du point de vue de l'analyse portant sur le niveau lexical, il est notoire que le vocabulaire du grec ancien n'est que partiellement imputable à celui de l'indo-européen commun : une portion considérable demeure sans étymologie, une autre remonte à un ou plusieurs substrats « pré-grecs » des parlées de la Méditerranée orientale, pour d'autres encore une étymologie étrangère est bien établie. Il s'agit, par exemples, des emprunts aux langues sémitiques (araméen, phénicien...) des emprunts à d'autres langues indo-européennes (persan, latin...) et, enfin, les emprunts aux langues anatoliennes.

Tableau A. Formes étrangères chez les grammairiens grecs anciens

MOTS DE SENS DOUTEUX OU INCONNU	τάγυρι, τό 'petit morceau (?)' γνάσμι, -εως, τό '?'
emprunts à l'égyptien	βαΐς 'palmier'
	κίκι, -εως, τό (ου κίκι) 'Ricinus communis'
	κό(μ)μι, -εως, τό 'gomme'
	στίμμι, -εως, τό 'poudre pour noircir les yeux'
Wanderwörter et emprunts orientaux ode source inconnue	κάρι, -εως, τό 'curry'
	κιννάβαρι, -εως, τό 'cinabre'
	κοῖφι, variante de κῦφι, -εως, τό 'encens égyptien'
	πέπερι, -εως, τό 'Piper Nigrum'
	σίνηπι 'Sinapis alba'
	σίσελι, -εως, τό 'Tordylium officinale'
	στάχι, -εως, τό 'espèce de vermillon'
	τράμπις, -ιδος, ή 'arme barbare'
EMPRUNTS PROVENANT D'ANATOLIE (LANGUES ANATOLIENNES ET NON)	καρβάν 'étranger'
	κόρι, -εως, τό 'coriandre'
EMPRUNT OCCIDENTAL	κράββατος, -ου, ό 'petit lit bas'
EMPRUNTS AU LATIN	κερβικάριον 'coussin'
	μάππαν 'serviette'
	στίλλον 'poinçon'

modelé sur le mot hittite $^{(NA_4)}ku(wa)nna(n)$ - (voir Simon 2018 : 396) ; de κύμβαλον 'cymbale', qui peut avoir été emprunté au hitt. GI§ bubupalmême en dépit du redoublement initial (Gasbarra and Pozza 2012 : 190-191 ; Hajnal 2014 : 110 et 2018 : 2042) ; ou encore de κύπασσις 'robe courte' du hittite kupabi- 'coiffe', les deux montrant l'adaptation de < b> en < k> de la part du grec et, pour le deuxième, une certaine adaptation sémantique.

Il y a aussi des emprunts au louvite, tels que δέπας 'vase, coupe' (myc. di-pa-) du louvite hieroglyphique tipas- 'bowl' (indépendamment du fait que dans la langue source ce soit le même mot pour 'ciel' ou un mot homophonique différent) et peut-être aussi τύραννος 'tyran', du louvite tarwani-, quoique certains trouvent le décalage des voyelles difficile à expliquer.

Enfin, nous avons les emprunts aux langues du I^{er} millénaire, par exemple καύης 'prêtre' du lydien kawe-, au même sens; έρμηνεύς 'interprète, traducteur' du carien armon; ou encore μίνδις du lycien $mi\tilde{n}te/i$ - qui se aussi trouve dans les inscriptions locales, c'est-à-dire en grec de Lycie³³.

5. Remarques finales et questions ouvertes

Comme nous l'avons vu au cours de cette étude, le traitement des barbarismes et solécismes par les grammairiens grecs anciens trouve son cadre théorique dans la démarche normative guidée par le concept d'*hellenismos*: les emprunts lexicaux, ou plus généralement les mots étrangers dans un texte grec seraient en ce sens une infraction à la norme et l'on parle alors d'un barbarisme du mot étranger.

Les grammairiens ont poussé la réflexion dans le domaine linguistique notamment sur le plan de l'expression, en montrant une conscience de la morphologie flexionnelle des mots grecs et non grecs : en particulier, nous avons observé comment dans ces textes les grammairiens parviennent, en appliquant systématiquement les principes de l'analogie, à intégrer un mot d'origine étrangère (par exemple, certains neutres en -1) dans un paradigme régulier.

Les éléments pour la définition d'emprunt linguistique recueillis dans le corpus des *Grammatici Graeci* et dans les traités sur le barbarisme et le solécisme pourraient donc être résumés ainsi : a) la flexion d'un emprunt est créée par analogie sur un modèle grec existant; b) la flexion d'un emprunt est décidée par la norme, sans tenir compte d'une part de la déclinaison de la même forme dans sa langue d'origine,

Pour une vue d'ensemble voir aussi Hawkins (2010).

c'est-à-dire la forme source, et d'autre part des éventuelles variations dans la langue grecque non standardisée. Voilà pour ce qui concerne les stratégies d'adaptation au niveau phono-morphologique. Au niveau lexical, nous assistons à différents dégrées d'intégration dans le vocabulaire grec ancien : si, par exemple, le mot πέπερι est attesté plus de 3000 fois selon le TLG, confirmant l'hypothèse que nous ayons affaire à emprunt ou une Wanderwort, il est fort possible, au contraire, qu'un mot comme κερβικάριον, qui n'apparaît que 7 fois dans tout le TLG, n'eut pas le même statut d'emprunt intégré dans le système linguistique du grec et pour cette raison, dans la perspective normative du bon grec, il devient un bon exemple de « barbarisme du mot étranger », dont l'usage est, pour ainsi dire, superflu³⁴.

Il est aussi à noter que les textes des grammairiens, faisant office de littérature secondaire 35, ont pu transmettre la mémoire d'un mot, d'une tournure, d'une expression dont la source primaire demeure inconnue. Sur ce point, les ouvrages de lexicographie sont aussi du plus haut intérêt pour toutes ces formes rares tout comme pour les formes étrangères qui auraient autrement disparu de l'horizon de notre connaissance³⁶.

- ³⁴ L'on pourrait y rapprocher le concept qui s'est imposé dans certaines études contemporaines d'emprunt « de luxe » opposé à celui par nécessité, quoique la distinction ne soit ni satisfaisante, ni pertinente, voir Deroy (1956 : 171-187), comme nous souhaitons le montrer dans une prochaine recherche.
- 35 Pour une description générale des auteurs et des thèmes majeurs qui constituent l'érudition ancienne, voir Dickey (2007) et Matthaios – Montanari - Rengakos (2015). Voir aussi Pagani (2011).
- ³⁶ Les gloses d'Hésychius, en particulier, fournissent de nombreux exemples de formes provenant de langues étrangères, bien qu'elles ne soient pas toutes également représentatives de phénomènes d'emprunts, car ceux-ci peuvent être des hapax legomena ou des accidents de la tradition manuscrite. En outre, comme l'a bien montré V. Pisaniello (dans Merlin – Pisaniello – Rizza, à paraître) à propos de la série βασαγικόρος (Β 267), βάσκε πικρολέα (Β 294), βαστιζακρόλεα (Β 314) κρολίαζε (Κ 4180), une glose lydienne chez Hésychius remonte tout d'abord au texte de l'auteur de la tradition littéraire, en ce cas Hipponax, où l'expression avait un sens plus ou moins proche de celui de la langue source et qui n'est pas toujours vérifiable si le mot lydien n'est pas attesté. En d'autres termes, les mots cités par Hésychius peuvent bien être reconduits au lydien, mais ceci ne se fait pas de manière directe, mais à travers la médiation à la fois philologique, linguistique et chronologique. Le cadre théorique est donc celui d'une médiation complexe qui se construit à plusieurs niveaux.

Résumé

Cette contribution se concentre sur l'étude du barbarisme au niveau lexical, en particulier sur le « barbarisme du mot étranger », tel qu'il nous est transmis par un certain nombre de traités sur le barbarisme et le solécisme. À travers les témoignages des grammairiens anciens, on recherche de possibles traces d'emprunts ainsi que d'éléments de réflexions sur des faits de contact entre la langue grecque et des langues étrangères. La liste que nous pouvons dresser des quelques mots non grecs, identifiés comme βαρβαρικά ou ξενικά chez les grammairiens grecs, enrichie des commentaires de lexicographes comme Hésychius, est analysée à travers le prisme de la réflexion menée sur le contact entre la langue grecque et les langues anatoliennes ou attestées en Anatolie entre le IIe et Ier millénaire av. J.-C. L'examen des exemples met en évidence (et permet d'étudier) certains problèmes théoriques et méthodologiques qui se font jour dans le rapport entre une certaine 'pureté' de la langue idéale et les phénomènes d'échanges et de contacts linguistiques de la langue réelle.

Abstract

This contribution focuses on the study of barbarism at the lexical level, in particular on the « foreign word barbarism », as transmitted to us by a number of treatises on barbarism and solecism. Through the testimony of ancient grammarians, we try to find possible traces of linguistic borrowing as well as elements of theoretical reflection on contact phenomena between the Greek language and foreign languages. A list can be drawn up of the few non-Greek words, identified as $\beta\alpha\rho\beta\alpha\rho\kappa\dot{\alpha}$ or $\xi\epsilon\nu\kappa\dot{\alpha}$ in Greek grammarians. This list, enriched by comments from lexicographers such as Hesychius, is analysed through the prism of reflection on contact between Greek and Anatolian languages or languages attested in Anatolia between the 2nd and 1st millennia BC. Examination of the examples highlights (and makes it possible to study) a number of theoretical and methodological problems which arise in the relationship between a certain 'purity' of the ideal language and the phenomena of linguistic exchange and contact in the real language.

Références

1. Auteurs et textes anciens

- Ammonius, In Aristotelis De Interpretatione commentarium, ed. A. Busse, CAG IV 5, Berlin : Reimer, 1897.
- Anacréon = *Poetae Melici Graeci*, ed. D. L. Page, Oxford : Clarendon Press, 1962 | réimpr. 1967 |.
- Apollonius Dyscole, *Adv. = Apollonii Dyscoli scripta minora*, ed. R. Schneider, in GG II 1.1, Leipzig: Teubner, 1878. 117-210. – Traité des adverbes. Introduction, texte, traduction et commentaire par L. Dumarty, Paris : Vrin, 2021.
- Conj. = Apollonii Dyscoli scripta minora, ed. R. Schneider, in GG II 1.1, Leipzig : Teubner, 1878. 211-258. – Traité des conjonctions. Introduction, texte, traduction et commentaire par C. Dalimier, Paris: Vrin, 2001.
- Pron. = Apollonii Dyscoli scripta minora, ed. R. Schneider, in GG II 1.1, Leipzig: Teubner, 1878. 1-116. – Apollonios Dyskolos, Über das Pronomen, Einführung, Text, Übersetzung und Erläuterungen, ed. Ph. Brandenburg, München – Leipzig: K. G. Saur, 2005.
- Synt. = Apollonii Dyscoli De constructione libri quattuor, ed. G. Uhlig, in GG II 2, Leipzig: Teubner, 1910. – De la construction (Syntaxe), 2 vol. (I. Introduction, texte et traduction; II. Notes et index), ed. J. Lallot, Paris : Vrin, 1997. – Verso la frase ben costruita. Il primo libro della Sintassi di Apollonio Discolo, ed. M. Callipo, Roma – Acireale : Bonanno Editore, 2017.
- Apollonius le Sophiste = Apollonii Sophistae lexicon Homericum, ed. I. Bekker, Berlin : Reimer, 1833.
- Aristarque = Untersuchungen zur Grammatik Aristarchs: Texte und Interpretation zur Wortartenlehre, ed. S. Matthaios, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1999.
- Aristophane = Άριστοφάνους Άχαρνῆς. Aristophanis Comoedia Acharnenses in usum studiosae juventutis emendavit et illustravit P. Elmsley. Editio nova indicibusque instructa. Leipzig : G. Nauck, 1830.
- Ars Laureshamensis: Expositio in Donatum maiorem, ed. B. Löfstedt. *CC CM* 40A, 1977.

- Augustin = Augustinus, *De civitate Dei, Libri XI-XXII*, ed. B. Dombart & A. Kalb. *CC SL* 48, 1955.
- Callimaque = Callimachus Aetia. Introduction, Text, Translation, and Commentary, I-II, ed. A. Harder, Oxford: Oxford University Press, 2012.
- Cassius Longin, *Fragments Art rhétorique*, ed. M. Patillon et L. Brisson, Paris : Les Belles Lettres, 2001.
- CC CM = Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis.
- CCSL = Corpus Christianorum, Series Latina.
- Chœroboscus (Choiroboscos) = *Georgii Chærobosci Epimerismi in Psal-mos*, ed. Th. Gaisford, Oxford: Oxford Clarendon Press, 1842.
- De Orthographia. Anecdota Graeca e codd. manuscriptis Bibliothecarum Oxoniensium, II, ed. J. A. Cramer, Oxonii: E Typographeo academico, 1835. 167-281.
- Choerobosci scholia in Theodosii Alexandrini canones nominales, ed. A. Hilgard, in GG IV 1, Leipzig: Teubner, 1889. 103-417.
- Choerobosci scholia in Theodosii Alexandrini canones verbales, ed. A. Hilgard, in GG IV 2, Leipzig: Teubner, 1894. 1-371.
- Cicéron = M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia. Fasc. 4: Brutus, ed. H. Malcovati, Leipzig: Teubner, 1970.
- Comanus = *The Fragments of Comanus of Naucratis*, ed A. R. Dyck, Berlin New York : De Gruyter, 1988.
- Denys le Thrace = *Dionysii Thracis ars grammatica*, ed. G. Uhlig, in *GG* I 1, Leipzig : Teubner, 1883.
- Scholia in Dionysii Thracis artem grammaticam, ed. A. Hilgard, in GG I 3, Leipzig: Teubner, 1901.
- Denys d'Halicarnasse = *Dionysii Halicarnasei antiquitatum Romana-rum quae supersunt. IV*, ed. K. Jacoby, Leipzig : Teubner, 1905.
- Diogène Laërce = Diogenes Laertius. Lives of Eminent Philosophers, I, with an English translation by R. D. Hicks. Londres Cambridge, MA: Harvard University Press, 1966.
- Diomède = Diomedis artis grammaticae libri III ex Charisii Arte grammatica excerpta, ed. H. Keil, in GL I, Leipzig: Teubner, 1857.
- Donat = Donat et la tradition de l'enseignement grammatical. Étude sur l'Ars Donati et sa diffusion (IV-IX siècle) et édition critique par L. Holtz. Paris: CNRS, 1981.
- Epigrammata Graeca ex lapidibus conlecta, ed. G. Kaibel, Berlin: Reimer, 1878.

- Épimérismes homériques = Epimerismi Homerici, pars prior epimerismos continens qui ad Iliadis librum α pertinent, ed. A. R. Dyck, Berlin: De Gruyter, 1983 (Sammlung griechischer und lateinischer Grammatiker V 1).
- Etymologicum genuinum (littera λ), ed. K. Alpers, Copenhague: Munksgaard, 1969.
- Euripide = Εὐριπίδου Μήδεια. Euripidis Medea in usum studiosae juventutis recensuit et illustravit P. Elmsley. Leipzig: C. H. F. Hartmann, 1822.
- Euripidis fabulae. I, ed. J. Diggle, Oxford : Clarendon Press, 1984.
- FDS = Die Fragmente zur Dialektik der Stoiker, I-IV, ed. K. Hülser, Stuttgart: Frommann-Holzboog, 1987-1988.
- GG = Grammatici Graeci, I-IV. 1867-1910. Leipzig: Teubner.
- GL = Grammatici Latini, I-VIII. 1855-1880. Leipzig: Teubner.
- Guillaume de Conches = *Guillelmi de Conchis Philosophia*, ed. M. Albertazzi, Lavis : La Finestra editrice, 2010.
- Hérodien = *Herodiani Technici reliquae*, ed. A. Lentz, in *GG* III 1 et 2, Leipzig : Teubner, 1867-1870.
- Hérodote, *Histoires. I-IX*, ed. Ph.-E. Legrand, Paris : Les Belles Lettres, 1930-1954 [réimpr. 1963-1970].
- Hésiode = Hesiod. Works and Days. Edited with Prolegomena and Commentary by M. L. West, Oxford: Clarendon Press, 1978.
- Hésychius = Hesychii Alexandrini Lexicon. I-IV, ed. K. Latte, P. A. Hansen, I. C. Cunningham. Sammlung griechischer und lateinischer Grammatiker. Berlin Boston New York : De Gruyter, 2005-2020.
- Homère, Il. = The Iliad edited with Apparatus Criticus, Prolegomena, Notes, and Appendices, I-II, ed. W. Leaf, London: Macmillan and Co, 1900-1902. Homeri Ilias, ed. H. van Thiel, Hildesheim Zürich New York: Georg Olms Verlag, 1996. Homeri Ilias. Vol. 1. Rhapsodias I-XII continens; vol. 2. Rhapsodias XIII-XXIV et indicem nominum continens, ed. M. L. West, Stuttgart Leipzig: Teubner, 1998-2000.
- Scholia Graeca in Homeri Iliadem (Scholia vetera), I-VII, ed.
 H. Erbse, Berlin New York: De Gruyter, 1968-1988. Aristarch, Aristophanes Byzantios, Demetrios Ixion, Zenodot. Fragmente zur Ilias gesammelt, neu editiert und kommentiert, I-IV, ed. H. van Thiel, Berlin Boston: De Gruyter, 2014. Scholia Graeca in

- Homeri Odysseam. I-II, ed. G. Dindorf, Oxford: Oxford University Press, 1855 (réimpr. Amsterdam, A. M. Hakkert, 1962).
- Isée = The Speeches of Isaeus. With Critical and Explanatory Notes, ed. W. Wyse, Cambridge: Cambridge University Press, 1904.
- Isidore de Séville, *Étymologies. Livre I : La grammaire*, ed. O. Spevak, Paris : Les Belles Lettres, 2020.
- Étymologies. Livre IX: Les langues et les groupes sociaux, ed. M. Reydellet, Paris: Les Belles Lettres, 1984.
- Julien de Tolède = Ars Iuliani Toletani episcopi: Una gramática latina de la España visigoda. Estudio y edición crítica, ed. M. A. H. Maestre Yenes, Toledo: Instituto Provincial de Investigaciones y Estudios Toledanos, 1973.
- Lexicon Artis Grammaticae = Anecdota Graeca I, ed. L. Bachmann, Leipzig: Hinrichs, 1828.
- Maxime Planude, Περὶ γραμματικῆς διάλογος = Anecdota Graeca II, ed. L. Bachmann, Leipzig : Hinrichs, 1828.
- Michel le Syncelle = Le Traité de la construction de la phrase de Michel le Syncelle de Jérusalem. Histoire du texte, édition, traduction et commentaire par D. Donnet. Bruxelle–Rome: Institut historique de Rome, 1982.
- Murethach = *In Donati artem maiorem*, ed. L. Holtz. *CC CM* 40A, 1977.
- Némésius, De natura hominis, ed. M. Morani, Leipzig: Teubner, 1987.
- Papias, *Ars grammatica*, ed. R. Cervani, Bologna : Pàtron (Testi e manuali per l'insegnamento universitario del latino 50), 1998.
- Philoxène = *Die Fragmente des Grammatiker Philoxenos*, ed. Ch. Theodoridis, Berlin New York : De Gruyter, 1976.
- Photius. *Bibliothèque*, *VIII*, ed. R. Henry, Paris: Les Belles Lettres, 1977.
- Pierre Hélie = *Petrus Helias, Summa super Priscianum*, ed. L. Reilly, Toronto: Pontifical Institute of Mediaeval Studies (Studies and Texts 113), 1993.
- Platon, *Crat.* = *Cratyle*, texte et traduction L. Méridier, Paris : Les Belles Lettres, 1931.
- Euthyd. = Euthydème. Platonis Opera III, ed. J. Burnet, Oxford: Oxford University Press, 1902.
- Plutarque, *Questions platoniciennes* = *Plutarchi Moralia. VI 1*, ed. C. Hubert, Leipzig: Teubner, 1954.

- Pompeius Grammaticus = Artium scriptores minores, ed. H. Keil, in GL V, Leipzig : Teubner, 1868.
- Porphyre = Porphyrii quaestionum Homericarum ad Iliadem pertinentium reliquiae, fasc. 1, ed. H. Schrader, Leipzig : Teubner, 1880.
- Porphyrion = *Pomponi Porfyrionis Commentum in Horatium Flaccum*, ed. A. Holder, Innsbruck : Wagner, 1894.
- Priscien = Prisciani Institutionum Grammaticarum libri XVIII, ed. M. Hertz, in *GL* II et III, Leipzig : Teubner, 1855-1859.
- Pseudo-Arcadius = Pseudo Arcadius' Epitome of Herodian's De Prosodia Catholica: Edited with an Introduction and Commentary by S. Roussou, Oxford – New York : Oxford University Press, 2018.
- Pseudo-Theodosios. Theodosii Alexandrini grammatica, ed. K. Göttling, Leipzig : Libraria Dykiana, 1822.
- Quintilien, Institution oratoire. Texte établi et traduit par J. Cousin, Paris : Les Belles Lettres, 1975-1979.
- Rhétorique à Herennius. Texte établi et traduit par G. Achard, Paris: Les Belles Lettres, 1989.
- Sacerdos = Scriptores artis metricae, ed. H. Keil, in GL VI, Leipzig: Teubner, 1874.
- Sedulius Scottus = *In Donati artem maiorem*, ed. B. Löfstedt. *CC CM* 40B, 1977.
- Servius = *Probi Donati Servii qui feruntur de arte grammatica libri*, ed. H. Keil, in *GL* IV, Leipzig: Teubner, 1864.
- Sextus Empiricus = Sexti Empirici Opera, III : Adversus mathematicos, ed. J. Mau, Leipzig : Teubner, 1954.
- Sophocle, Tragédies. II, ed. A. Dain & P. Mazon, Paris: Les Belles Lettres, 1958.
- Sophron d'Alexandrie. Sophronii excerpta e Characis commentario in Theodosii canones, ed. A. Hilgard, in GG IV 2, Leipzig: Teubner, 1894. 375-434.
- Souda = Suidae lexicon. I-IV, ed. A. Adler, Leipzig : Teubner, 1928-1938.
- Stephanos = Stephani in librum Aristotelis De Interpretatione commentarium, ed. M. Hayduck, CAG XVIII 3, Berlin : Reimer, 1885.
- Strabon = *The Geography of Strabo*, VI, with an English translation by H. L. Jones, Londres - Cambridge, MA: Harvard University Press, 1960.
- Synésios de Cyrène = Synésios de Cyrène, II: Correspondance Lettres I-LXIII, ed. A. Cyrène. Texte traduit et commenté par D. Roques, Paris : Les Belles Lettres, 2000.

- Théodose d'Alexandrie = Anecdota Graeca, III : Theodosii canones. Editoris annotation critica. Indices, ed. I. Bekker, Berlin: Reimer, 1821. - Theodosii Alexandrini canones isagogici de flexione nominum et verborum, ed. A. Hilgard, in GG IV 1, Leipzig: Teubner, 1889. 3-99.
- Théopompe de Chios = *Testimonia*, ed. F. Jacoby, *FGrHist*. Nr. 115, Berlin: Weidmann, 1930.
- Timothée de Gaza = Κανόνες καθολικοὶ περὶ συντάξεως. Anecdota Graeca e codd. manuscriptis Bibliothecæ Regiæ Parisiensis, IV, ed. J. A. Cramer, Oxonii : E Typographeo academico, 1841. 239-244.
- Trattati greci su barbarismo e solecismo. Introduzione ed edizione critica, ed. M. G. Sandri, Berlin – Boston : De Gruyter, 2020.
- TrGF = Tragicorum Graecorum Fragmenta. vol. I, ed. B. Snell, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1971.
- Tryphon I ou *De tropis = Rhetores Graeci* VIII, 726-760, ed. C. Walz, Stuttgart – Tübingen: J. G. Cottae, 1835. – Rhetores Graeci III, 191-206, ed. L. Spengel, Leipzig: Teubner, 1856.
- Tryphon II ou 2 de tropis = Rhetores Graeci VIII, 761-778, ed. C. Walz, Stuttgart - Tübingen : J. G. Gottae, 1835. - Rhetores Graeci III, 215-226, ed. L. Spengel, Leipzig: Teubner, 1856. - M. L. West, « Tryphon De tropis », Classical Quarterly 15, 1965. 230-248.
- Victorinus (?) = Consentii Ars de barbarismis et metaplasmis. Victorini Fragmentum de soloecismo et barbarismo, ed. M. Niedermann. Neocomi Helvetiorum : Université de Neuchâtel, 1937.

2. Études, articles et ouvrages généraux cités

- Adams, James Noel Janse, Mark Swain, Simon. 2002. Bilingualism in Ancient Society : Language Contact and the Written Word. Oxford: Oxford University Press.
- Adams, James Noel. 2003. Bilingualism and the Latin Language. Cambridge: Cambridge University Press.
- Adams, James Noel. 2007. The Regional Diversification of Latin: 200 BC-AD 600. Cambridge: Cambridge University Press.
- Albertazzi, Marco. 2010, cf. 1, s.u. Guillaume de Conches.
- Allan, Keith. ²2007. The Western Classical Tradition in Linguistics. London – Oakville : Equinox.

- Alpers, Klaus. 1991. « Eine byzantinische Enzyklopädie des 9. Jahrhunderts. Zu Hintergrund, Entstehung und Geschichte des griechischen Etymologicons in Konstantinopel und im italogriechischen Bereich ». In: G. CAVALLO – G. DE GREGORIO – M. Maniaci (eds), Scritture, libri e testi nelle aree provinciali di Bisanzio, Atti del seminario di Erice (18-25 settembre 1988), vol. I, 235-269. Spoleto: Centro italiano di studi sull'alto medioevo.
- Amsler, Mark E. 1989. Etymology and Grammatical Discourse in Late Antiquity and the Early Middle Ages. Amsterdam – Philadelphia: John Benjamins.
- Amsler, Mark E. 1993a. « From Standard Latin to Standard English ». In : A. W. Glowka – D. M. Lance (eds), Language Variation in North American English: Research and Teaching, 282-289. New York: MLA.
- AMSLER, Mark E. 1993b. « History of Linguistics, 'Standard Latin', and Pedagogy ». Historiographia Linguistica 20. 49-66.
- Antonopoulou, Theodora. 2003. « The Orthographical Kanons of Niketas of Heraclea ». Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik 53. 171-185.
- Antonopoulou, Theodora. 2010. « The date of Theognostos' orthography: a reappraisal ». Byzantinische Zeitschrift 103. 1-12.
- ARS GRAMMATICA 2010 = M. BARATIN et al. Priscien, Grammaire, *Livre XVII – Syntaxe, 1.* Paris : Vrin.
- Auroux, Sylvain. 1994. La révolution technologique de la grammatisation. Liège : Mardaga.
- BANDY, Anastasius C. 1983. *Ioannes Lydus*. On powers or the magistracies of the Roman state, Philadelphia: American Philophical society.
- BANNIARD, Michel. 1989. Genèse culturelle de l'Europe: Ve-VIIIe siècle. Paris : Le Seuil.
- BANNIARD, Michel. 1992. Viva Voce: Communication écrite et communication orale du IV^e au IX^e siècle en Occident latin. Paris : Institut des études augustiniennes.
- BARATIN, Marc DESBORDES, Françoise. 1986. « La 'troisième partie' de l'Ars Grammatica », Historiographia Linguistica 13/2-3. 215-240.
- BARATIN, Marc. 1989. La naissance de la syntaxe à Rome. Paris : Éditions de Minuit.
- BAUER, Laurie TRUDGILL, Peter. (eds) 1998. Language Myths. London: Duckworth.

- Bekker, Immanuel. 1821, cf. 1, s.u. Théodose d'Alexandrie.
- Bekker, Immanuel. 1863-1872. *Homerische Blätter*, I-II. Bonn : Adolph Marcus.
- BIVILLE, Frédérique. 1990. Les emprunts du latin au grec. Approche phonétique. Introduction et consonantisme. Louvain – Paris : Peeters.
- BIVILLE, Frédérique. 1995. Les emprunts du latin au grec. Approche phonétique. Vocalisme et conclusion. Louvain – Paris : Peeters.
- BLANK, David L. 1982. Ancient Philosophy and Grammar. The Syntax of Apollonius Dyscolus, American Classical Studies 10. Californie:
- BLANK, David L. 1993. « Apollonius Dyscolus », ANRW, Teil II: Principat, Bd. 34/1, 708-730. Berlin – New York: De Gruyter.
- Brandenburg, Philipp. 2005, cf. 1, s.u. Apollonius Dyscole.
- Burke, Peter. 2004. Languages and Communities in Early Modern Europe. Cambridge: Cambridge University Press.
- BUTTMANN, Philipp. 1830-1839. Ausführliche griechische Sprachlehre, I-II. Berlin: In der Myliussischen Buchhandlung.
- CAD = The Assyrian Dictionary of the University of Chicago, Chicago, 1956-2005.
- CAIAZZO, Irène. 2011. « Manegold : magister modernorum magistrorum ». In : I. Rosier-Catach (ed.), Arts du langage et théologie aux confins des x1^e-x11^e siècles. Textes, Maîtres, Débats, 317-349. Turnhout: Brepols.
- CALLANAN, Christopher K. 1987. Die Sprachbeschreibung bei Aristophanes von Byzanz, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- Callipo, Manuela. 2017, cf. 1, s.u. Apollonius Dyscole.
- CALLIPO, Manuela. 2018a. « Quintilian, Inst. 1, 5, 40 on solecism and Apollonius Dyscolus », *Journal of Latin Linguistics* 17/2. 147-175.
- Callipo, Manuela. 2018b. « Hyparktikón et substantivum : entre verbe et nom dans la grammaire grecque et latine », Histoire Épistémologie Langage 40/2. 103-120.
- CARRACEDO FRAGA, José. 2019. « Isidore of Seville as a Grammarian ». In : FEAR – WOOD (eds) 2019 : 222-244.
- CERVANI, Roberta. 1998, cf. 1, s.u. Papias.
- CHANTRAINE, Pierre. 61986-1988. Grammaire Homérique, I-II. Paris: Klincksieck.

- Clackson, James. 2015. « *Latinitas*, Ἑλληνισμός and Standard Languages ». *Studi e Saggi Linguistici* 53/2. 309-330.
- CLASSEN, Johannes. ⁵1914. *Thukydides*, II: Zweites Buch. Erklärt von J. Classen; bearbeitet von Julius Steup. Bibliographischer Nachtrag von Rudolf Stark. Berlin: Weidmannsche Buchhandlung.
- COBET, Carel Gabriel. 1876. Miscellanea critica quibus continentur observationes criticae in scriptores Graecos praesertim Homerum et Demosthenem. Lugduni-Batavorum: Brill.
- COLOMBAT, Bernard. 2022. « La règle dans la tradition grammaticale latine ». In : T. Denecker P. Desmet L. Jooken P. Lauwers T. Van Hal R. Van Rooy (eds), *The Architecture of Grammar*, 253-268. Leuven Paris Bristol CT : Peeters.
- COPELAND, Rita SLUITER, Ineke. 2009. Medieval Grammar and Rhetoric: Language Arts and Literary Theory, AD 300-1475. Oxford New York: Oxford University Press.
- CORAY, Marina. 2016. Homers Ilias. Gesamtkommentar, XI: Achtzehnter Gesang (Σ). Faszikel 2: Kommentar. Berlin Boston: De Gruyter.
- CRAMER, John A. 1835, cf. 1, s.u. Chœroboscus.
- Cramer, John A. 1841, cf. 1, s.u. Timothée de Gaza.
- Curtius, Georg. 1877-1880. *Das Verbum der griechischen Sprache seinem Baue nach dargestellt*, I-II. Leipzig: S. Hirzel.
- Dalimier, Catherine. 2001, cf. 1, s.u. Apollonius Dyscole.
- DE LUNA, Maria Elena. 2003. *La comunicazione linguistica fra alloglotti nel mondo greco. Da Omero a Senofonte*. Pisa : Edizioni ETS.
- DE RIJK, Lambert Marie. 1959. *Garlandus Compotista. Dialectica*. Assen: Van Gorcum.
- DELG = CHANTRAINE, Pierre. 1999 [1968-1980]. Dictionnaire étymologique de la langue grecque : histoire des mots. Paris : Klincksieck.
- Denecker, Tim. 2015. « Language Attitudes and Social Connotations in Jerome and Sidonius Apollinaris ». *Vigiliae Christianae* 69. 393-421.
- Denecker, Tim. 2017. *Ideas on Language in Early Latin Christianity :*From Tertullian to Isidore of Seville. Leiden Boston : Brill.
- DEROY, Louis. 1956. L'Emprunt Linguistique. Paris : Les Belles Lettres. [Open Edition 2013. DOI : 10.4000/books.pulg.665].

- Desbordes, Françoise. 1983. « Le schéma 'addition, soustraction, mutation, métathèse' dans les textes anciens », *Histoire Épistémologie Langage* 5/1. 23-30.
- Desbordes, Françoise. 1988. « La fonction du grec chez les grammairiens latins ». In : Rosier 1988 : 15-26. [Repr. in Desbordes 2007 : 107-119].
- Desbordes, Françoise. 1991. « Latinitas : constitution et évolution d'un modèle de l'identité linguistique ». In : S. SAÏD (ed.), Έλληνισμός : quelques jalons pour une histoire de l'identité grecque, 33-47. Leiden : Brill. [Repr. in Desbordes 2007 : 91-105].
- Desbordes, Françoise. 2007. Idées grecques et romaines sur le langage: travaux d'histoire et d'épistémologie. Préface de Marc Baratin. Textes réunis par Geneviève Clerico, Bernard Colombat et Jean Soubiran. Lyon: ENS Éditions.
- DICKEY, Eleanor. 2007. Ancient Greek Scholarship: A Guide to Finding, Reading, and Understanding Scholia, Commentaries, Lexica, and Grammatical Treatises: From Their Beginnings to the Byzantine Period. Oxford: Oxford University Press.
- DICKEY, Eleanor. 2018. « What is a loanword? The case of Latin borrowings and codeswitches in Ancient Greek ». *Lingue e linguaggio* 17/1. 7-36.
- Dubuisson, Michel. 2001. « Barbares et barbarie dans le monde gréco-romain ». L'antiquité classique 70. 1-16.
- DUENTZER, Henricus. 1848. *De Zenodoti studiis Homericis*. Göttingen: Dieterich.
- Dumarty, Lionel. 2021a, cf. 1, s.u. Apollonius Dyscole.
- DUMARTY, Lionel. 2021b. « Le silence des grammairiens anciens (Apollonius Dyscole et Priscien) au sujet des adverbes non adverbaux ». In : F. LAMBERT G. BONNET (eds), Apollonius Dyscole et Priscien : transmettre, traduire, interpréter. Éléments d'une histoire problématique, 63-79. Turnhout : Brepols.
- Dumarty, Lionel. 2021c. Compte rendu de Sandri 2020. *Histoire Épistémologie Langage* 43/1. 211-215.
- DUMARTY, Lionel. 2022. « Statique et dynamique de la langue. Le vocabulaire de la fixité et du mouvement dans la grammaire alexandrine ». Revue des Études Grecques 135/1. 43-64.
- DYCK, Andrew R. 1988, cf. 1, s.u. Comanus.
- EDG = Beekes, Robert S. P. 2009. Etymological Dictionary of Greek. Leiden – Boston: Brill.

- ELSMLEY, Petrus. 1822, cf. 1, s.u. Euripide.
- ELMSLEY, Petrus. 1830, cf. 1, s.u. Aristophane.
- Erbse, Hartmut. 1960. Beiträge zur Überlieferung der Iliasscholien. München: C. H. Beck.
- Erbse, Hartmut. 1969-1988, cf. 1, s.u. Homère.
- FEAR, Andrew WOOD, Jamie. (eds) 2019. A Companion to Isidore of Seville. Leiden: Brill.
- FERGUSON, Charles A. 1959. « Diglossia ». Word 15. 325-340.
- FILENI, Maria Grazia. 2006. Compte rendu de DE LUNA 2003. Quaderni Urbinati di Cultura Classica, New Series 83/2. 97-118.
- FÖGEN, Thorsten. 2000. Patrii sermonis egestas: Einstellungen lateinischer Autoren zu ihrer Muttersprache. Ein Beitrag zum Sprachbewußtsein in der römischen Antike. München - Leipzig:
- FÖGEN, Thorsten. 2003. Vtraque lingua: A Bibliography on Bi- and Multilingualism in Graeco-Roman Antiquity and in Modern Times. Essen: Laud.
- FOLLIERI, Enrica. 1986. « ANTIΣΤΟΙΧΑ », Δίπτυχα 4. 217-228, article repris dans A. Acconcia Longo, L. Perria, A. Luzzi (a cura di), Enrica Follieri, Byzantina e Italograeca, Studi di filologia e di paleografia, XIV (1997), 387-397. Roma: Ed. di Storia e Letteratura.
- FONTAINE, Jacques. 1959. Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique, I-II. Paris : Études augustiniennes.
- FONTAINE, Jacques. 1983. Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique, III: Notes complémentaires et supplément bibliographique. Paris : Études augustiniennes.
- Fredborg, Karin Margareta. (ed.) 2011. Glosa Victorina super partem *Prisciani de constructione*, Turnhout : Brepols.
- Fredborg, Karin Margareta. 1973. « The dependence of Petrus Helias' Summa super Priscianum on William of Conches' Glosae super Priscianum », CIMAGL 11. 1-57.
- Fredborg, Karin Margareta. 1977. « Tractatus Glosarum Prisciani in ms. Vat. lat. 1486 », CIMAGL 21. 27-44.
- Fredborg, Karin Margareta. 1981. « Some Notes on the Grammar of William of Conches », CIMAGL 37. 21-41.

- Fredrich, Carl Wentzel, Georg. 1896. « Anecdota aus einer athenischen Handschrift », Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse. 309-340.
- FRIEDLAENDER, Ludovicus. 1853. Aristonici Περὶ σημείων Ἰλιάδος reliquiae emendatiores. Göttingen: Dieterich.
- Furnée, Edzard J. 1972. *Die wichtigsten konsonantischen Erscheinungen des Vorgriechischen: mit einem Appendix über den Vokalismus* (Janua Linguarum, Series practica 150). The Hague Paris : Mouton de Gruyter.
- GAISFORD, Thomas. 1842, cf. 1, s.u. Chœroboscus.
- Garzya, Antonio. 2000, cf. 1, s.u. Synésios de Cyrène.
- GASBARRA, Valentina Pozza, Marianna. 2012. « Fenomeni di interferenza greco-anatolica nel II millennio a.C.: l'ittito come mediatore tra mondo indoeuropeo e mondo non indoeuropeo ». AIΩN, Annali dell'Istituto Orientale di Napoli, N.S. 1, 165-214.
- Gasti, Fabio. 1997. « Isidoro e la tradizione grammaticale ». In : *Discentibus obvius : Omaggio degli allievi a Domenico Magnino*, 31-51. Como : Edizioni New Press.
- GAUER, Heinz. 1998. « Zur Silbertrennung griechischer Wörter in byzantinischen Handschriften des neunten bis fünfzehnten Jahrhunderts ». *Byzantinische Zeitschrift* 91. 321-326.
- GEW = Frisk, Hjalmar. 1960-1972. Griechisches etymologisches Wörterbuch. Heidelberg.
- GIANNINI, Stefania. 1996. Percorsi metalinguistici : Giuliano di Toledo e la teoria della grammatica. Milano : Franco Angeli.
- GIANNOULI, Antonia. 2014. « Education and Literary Language in Byzantium ». In: M. Hinterberger (ed.), *The Language of Byzantine Learned Literature*, 52-71. Turnhout: Brepols.
- GÖTTLING, Karl. 1822, cf. 1, s.u. Pseudo-Theodosios.
- Grondeux, Anne Rosier-Catach, Irène. 2011. « Les Glosulae super Priscianum et leur tradition ». In : I. Rosier-Catach (ed.), Arts du langage et théologie aux confins des x1°-x11° siècles. Textes, Maîtres, Débats, 107-179. Turnhout : Brepols.
- GRONDEUX, Anne ROSIER-CATACH, Irène. 2017a. Priscien lu par Guillaume de Champeaux et son école: Les Notae Dunelmenses (Durham C.IV.29). Turnhout: Brepols.

- GRONDEUX, Anne ROSIER-CATACH, Irène. 2017b. « William of Champeaux (c. 1070-1121), The Glosulae on Priscian and the Notae Dunelmenses », Historiographia linguistica 44/2. 306-330.
- GRONDEUX, Anne. 2009. « Sainteté et grammaire : figures d'une mésentente. Gosvin d'Anchin, Bernard d'Anchin et les Notae Dunelmenses ». In: M. Goullet (ed.), Parva pro magnis munera, 883-918. Turnhout: Brepols.
- GRONDEUX, Anne. 2011. « Entre Priscien et Scaliger : quand les grammairiens médiévaux parlent de leurs prédécesseurs ». Histoire Épistémologie Langage 33/2. 33-60.
- GRONDEUX, Anne. 2016. « Reprise humaniste d'un commentaire médiéval. À propos de la première édition incunable des Glosulae in Priscianum ». In : C. GIRAUD – D. POIREL (eds), La rigueur et la passion, 797-812. Turnhout: Brepols.
- Grondeux, Anne. 2020. « Petrus Helias ». In : L. Cesalli R. Im-BACH - A. DE LIBERA - TH. RICKLIN (eds), Das 12. Jahrhundert (Der neue Ueberweg, Grundriss der Geschichte der Philosophie, Die Philosophie des Mittelalters, 3/1), 798-808. Basel: Schwabe.
- GRONDEUX, Anne. à paraître. « Huiusmodi generales regulas non est facile determinare. Sur quelques commentateurs de Priscien au XIIe siècle ». Communication au Séminaire HTL-Labex EFL, 16 avril 2021. Scolia 39 (2025).
- GUSMANI, Roberto. 1986. Saggi sull'interferenza linguistica. Seconda edizione accresciuta. Firenze: Le Lettere.
- Hainsworth, J. Bryan. 1993. The Iliad: a Commentary, III: Books *9-12.* Cambridge: Cambridge University Press.
- Hajnal, Ivo. 2014. « Die griechisch-anatolischen Sprachkontakte zur Bronzezeit - Sprachbund oder loser Sprachkontakt? ». Linguarum varietas 3. 105-116.
- HAJNAL, Ivo. 2018. « Greco-Anatolian contacts in the Mycenaean Period ». In: J. Klein, B. Joseph – M. Fritz (eds), Handbook of Comparative and Historical Indo-European Linguistics. Volume 3. Berlin: De Gruyter. 2037-2055.
- HARDER, Annette. 2012, cf. 1, s.u. Callimaque.
- HASLAM, Michael W. 1988. « On the Sedulius Commentary on Donatus' Ars maior ». Revue d'histoire des textes 18. 243-256.
- HAWKINS, Shane. 2010. « Greek and the languages of Asia Minor to the classical period ». In: E. J. BAKKER (ed.), A companion to the Ancient Greek language, 213-227.

- HED = Puhvel, Jaan. 1984. Hittite Etymological Dictionary (Trends in Linguistics. Documentation 1), Berlin New York Amsterdam: Mouton de Gruyter.
- HERTZ, Martin. 1855-1859, cf. 1, s.u. Priscien.
- HERWERDEN, Henrik van. 1881. « Ad Isaeum ». *Mnemosyne* 9. 380-399.
- HEUBECK, Alfred. 1981. « Zum Problem der homerischen Kunstsprache ». Museum Helveticum 38. 65-80.
- HICKS, R. Drew. 1966, cf. 1, s.u. Diogène Laërce.
- HIERCHE, Henri. 1987. L'emploi du duel dans les formules homériques. Lyon : Institut d'études indo-européennes de l'Université Jean Moulin (Lyon III).
- HILGARD, Alfred. 1889, cf. 1, s.uu. Chœroboscus et Théodose d'Alexandrie.
- HILGARD, Alfred. 1894, cf. 1, s.uu. Chœroboscus et Sophron d'Alexandrie.
- HILGARD, Alfred. 1901, cf. 1, s.u. Denys le Thrace.
- HOLTZ, Louis. 1972. « Sur trois commentaires irlandais de l'*Art majeur* de Donat au IX^e siècle ». *Revue d'histoire des textes* 2. 45-72.
- HOLTZ, Louis. 1977. « Le rôle des Irlandais dans la transmission des grammaires latines ». In: R. Chevalier (ed.), *Influences de la Grèce et de Rome sur l'Occident moderne: Actes du colloque des 14, 15, 19 décembre 1975*, 55-65. Paris: Les Belles Lettres.
- HOLTZ, Louis. 1981, cf. 1, s.u. Donat.
- HOLTZ, Louis. 1988. « Les innovations théoriques de la grammaire carolingienne : peu de chose. Pourquoi ? ». In : Rosier 1988 : 133-145.
- HOLTZ, Louis. 1991. « L'enseignement des maîtres de grammaire irlandais sur le continent au IX° siècle ». In : J.-M. PICARD (ed.), *Ireland and Northern France AD 600-850*, 143-156. Blackrock : Four Courts.
- HOLTZ, Louis. 1992. « La grammaire carolingienne ». In : S. AUROUX (ed.), *Histoire des idées linguistiques. Tome 2 : Le développement de la grammaire occidentale*, 96-106. Liège : Mardaga.
- HOLTZ, Louis. 2006. « Le *De grammatica* des *Étymologies* d'Isidore de Séville, structure générale et traitement des sources ». In : A. A. NASCIMENTO P. F. ALBERTO (eds), *IV Congresso Internacional*

- de Latim Medieval Hispânico, Lisboa, 12-15 de Outubro de 2005 : Actas, 55-68. Lisboa : Centro de Estudos Clásicos.
- HOUSEHOLDER, Fred W. 1981. The Syntax of Apollonius Dyscolus. Translated, and with commentary, Studies in the History of Linguistics 23, Amsterdam : J. Benjamins B.V.
- Hülser, Karlheinz. 1987-1988, cf. 1, s.u. FDS.
- Ildefonse, Frédérique. 1997. La naissance de la grammaire dans l'antiquité grecque, Paris : Vrin.
- IRVINE, Martin E. 1994. The Making of Textual Culture: Grammatica and Literary Theory, 350-1100. Cambridge: Cambridge University
- IWAKUMA, Yukio. 2009. « Vocales Revisited ». In: T. Shimizu CH. BURNETT (eds), The Word in Medieval Logic, Theology, and *Psychology*, 81-171. Turnhout: Brepols.
- JANKO, Richard. 1992. The Iliad: a Commentar, IV: Books 13-16. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jeauneau, Édouard. 1960. « Deux rédactions des gloses de Guillaume de Conches sur Priscien », Recherches de théologie ancienne et médiévale 27. 212-247.
- Jones, H. Leonard. 1960, cf. 1, s.u. Strabon.
- JOSEPH, John E. 1987. Eloquence and Power: The Rise of Language Standards and Standard Languages. London: Pinter.
- Juhász, János. 1970. Probleme der Interferenz. München: Hueber.
- Kaibel, Georgius. 1878, cf. 1, s.u. Epigrammata Graeca.
- Kaster, Robert A. 1988. Guardians of Language: The Grammarian and Society in Late Antiquity. Berkeley - Los Angeles - London: University of California Press.
- КЕСК, Stephan. 1882. «Über den Dual bei den griechischen Rednern mit Berücksichtigung der attischen Inschriften ». In: M. Schanz (ed.), Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache, 149-214. Würzburg: A. Stuber's Buch- und Kunsthandlung.
- Keller, Madeleine. 2009. « Citations et analyse linguistique dans les *institutiones grammaticae* de Priscien. Quelques remarques sur les livres 15 De aduerbio [et interiectione] et 16 De coniunctione ». In : B. Bortolussi – M. Keller – S. Minon – L. Sznajder (eds), Traduire, transposer, transmettre dans l'Antiquité gréco-romaine, 147-157. Paris : Picard.

- KNEEPKENS, Corneille Henri. 1978. « Master Guido and His View on Government: On Twelfth Century Linguistic Thought », *Vivarium* 16. 108-141.
- Kramer, Johannes. 1995. « Κράβατος, κραβάτιον und Verwandtes in den Papyri ». *Archiv für Papyrusforschung* 41/2. Leipzig : Teubner. 205-216.
- Kretschmer, Paul. 1921. « Der Götterbeiname Grabovius auf den Tafeln von Iguvium ». In: Fetschrift Adalbert Bezzenberger, zum 14. April 1921 dargebracht, 89-96. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- KÜHNER, Raphael BLASS, Friedrich. 1890-1892. Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache, I-II. Erster Teil: Elementar- und Formenlehre. Hannover: Hahnsche Buchhandlung.
- LALLOT, Jean. 1988. « Apollonius Dyscole et l'ambiguïté linguistique : problèmes et solutions ». In : I. Rosier (ed.), *L'ambiguïté. Cinq études historiques*, 33-49. Lille : PUL. [Repr. in Lallot 2012 : 49-62].
- Lallot, Jean. 1991. « L'étymologie chez les grammairiens grecs : principes et pratique », *Revue de Philologie* 65/1. 135-148. [Repr. in Lallot 2012 : 223-236].
- LALLOT, Jean. 1995. « Analogie et pathologie dans la grammaire alexandrine », *Lalies* 15. 109-123. [Repr. in LALLOT 2012 : 21-36].
- Lallot, Jean. 1997, cf. 1, s.u. Apollonius Dyscole.
- LALLOT, Jean. ²1998 [1989]. *La grammaire de Denys le Thrace*. Traduction annotée. Paris : CNRS.
- LALLOT, Jean. 2004. « Skhèma chez les grammairiens grecs ». In: M. S. CELENTANO P. CHIRON M.-P. NOËL (eds), Skhèma/Figura. Formes et figures chez les Anciens. Rhétorique, philosophie, littérature, 159-168. Paris: Éditions Rue d'Ulm. [Repr. in Lallot 2012: 213-221].
- LALLOT, Jean. 2012. Études sur la grammaire alexandrine, Paris : Vrin.
- LALLOT, Jean. 2019. « Merê (tou) logou ». In: B. COLOMBAT –
 A. LAHAUSSOIS (eds), *Histoire des parties du discours*, 1-9. Leuven
 Paris Bristol CT: Peeters.
- Law, Vivien. 1982. *The Insular Latin Grammarians*. Woodbridge: The Boydell Press.
- LAW, Vivien. 1997. Grammar and Grammarians in the Early Middle Ages. London New York: Longman.

- LEAF, Walter. 1900-1902, cf. 1, s.u. Homère.
- Lejeune, Michel. 1945. *Précis d'accentuation grecque*, Paris : Hachette.
- LEJEUNE, Michel. 1972. Phonétique historique du mycénien et du grec ancien. Paris: Klincksieck.
- Lemerle, Paul. 1971. Le premier humanisme byzantin, Notes et remarques sur enseignement et culture à Byzance des origines au xe siècle. Paris : PUF.
- Löfstedt, Einar. 1959. *Late Latin*. Oslo: Aschehoug.
- Luccioni, Pascal. 2014. «Le poivre et l'antimoine : remarques sur les substantifs neutres athématiques en iota ». In: N. Per-RIER-ROUSSEAU – I. BOEHM (eds), L'expressivité du lexique médical en Grèce et à Rome, 57-76. Paris : Presses de l'Université Paris Sorbonne. [halshs-0141111].
- Maestre Yenes, Maria A. H. 1973, cf. 1, s.u. Julien de Tolède.
- MALCOVATI, Henrica. 1970, cf. 1, s.u. Cicéron.
- MARENBON, John. 2011. « Logic at the Turn of the Twelfth Century: a synthesis ». In : I. Rosier-Сатасн (ed.), Arts du langage et théologie aux confins des x1º-x11º siècles. Textes, Maîtres, Débats, 181-217. Turnhout: Brepols.
- Marina Sáez, Rosa Maria. 2009. « Cuestiones de prosodia y métrica en el Comentario a la Eneida de Virgilio de Servio », L'Antiquité *Classique* 78, 117-131.
- Matras, Yaron. 2020. Language contact. Second edition. Cambridge New York: Cambridge University Press.
- MATTHAIOS, Stephanos. 1999, cf. 1, s.u. Aristarque.
- MATTHAIOS, Stephanos. 2002. « Das Wortartensystem der Alexandriner ». In: P. Swiggers – A. Wouters (eds), Grammatical Theory and Philosophy of Language in Antiquity, 161-220. Leuven Paris – Sterling : Peeters.
- MATTHAIOS, Stephanos. 2003. « Tryphon aus Alexandria : Der erste Syntaxtheoretiker vor Apollonios Dyscolos? ». In: P. Swiggers - A. Wouters (eds), Syntax in Antiquity, 97-132. Leuven - Paris Dudley : Peeters.
- MATTHAIOS, Stephanos. 2018. « Eratosthenes, Crates and Aristarchus on the Homeric Dual. Rethinking the Origins of the 'Analogy vs. Anomaly Controversy' ». In: M. Ercoles – L. Pagani – F. Pontani – G. Ucciardello (eds), Approaches to Greek Poe-

- try. Homer, Hesiod, Pindar, and Aeschylus in Ancient Exegesis, 25-49. Berlin – New York : De Gruyter.
- MATTHAIOS, Stephanos MONTANARI, Franco RENGAKOS, Antonios. (eds) 2015. Brill's Companion in Ancient Greek Scholarship. Leiden – Boston : Brill.
- Mau, Jürgen. 1954, cf. 1, s.u. Sextus Empiricus.
- MAYRHOFER, Manfred. 1961. « Indogermanistische Randglossen zu "Kluge-Mitzka" ». *Die Sprache* 7. 177-189.
- MEIER-BRÜGGER, Michael. 1992. Griechische Sprachwissenschaft, I-II. Berlin – Boston : De Gruyter.
- Meister, Karl. 1921. *Die homerische Kunstsprache*. Leipzig: Teubner.
- Meisterhans, Konrad. 1900. Grammatik der attischen Inschriften. Dritte vermehrte und verbesserte Auflage besorgt von Eduard SCHWYZER. Berlin: Weidmannsche Buchhandlung.
- MERLIN DEFANTI, Stella. 2020. Anaphora and Deixis in articles and pronouns. Back to Apollonius Dyscolus and the origins of a theory. Roma: Il Calamo.
- Merlin, Stella Pisaniello, Valerio Rizza, Alfredo. à paraître. Esichio come fonte per lo studio di forme anatoliche in greco.
- Miletti, Lorenzo. 2006. « Χαρακτήρ γλώσσης in Erodoto. Una metafora monetaria sull'identità linguistica ». *Paideia 6*1. 325-339.
- MILROY, James MILROY, Leslie. 1985. Authority in Language: Investigating Language Prescription and Standardisation. London – Boston - Henley: Routledge & Kegan Paul.
- MILROY, James. 2001. « Language Ideologies and the Consequences of Standardization ». Journal of Sociolinguistics 5. 530-555.
- Minniti Colonna, Maria. 1977. « Timoteo di Gaza ». *Vichiana*, n. s. VI. 93-102.
- MIONI, Elpidio. 1973. Introduzione alla paleografia greca. Padova: Liviana Editrice in Padova.
- MIRAMON, Charles de. 2011. « Quatre notes biographiques sur Guillaume de Champeaux ». In : I. Rosier-Catach (ed.), Arts du langage et théologie aux confins des XI^e-XII^e siècles. Textes, Maîtres, Débats, 45-82. Turnhout : Brepols.
- Monro, David Binning. 1891. A Grammar of the Homeric Dialect. Oxford: Clarendon Press.
- MÜLKE, Markus. 2015. «'Isidorische Renaissance' oder: Über die Anbahnung einer Wiedergeburt ». Antiquité tardive 23. 95-107.

- MULLEN, Alex. 2011. « Latin and Other Languages: Societal and Individual Bilingualism ». In: J. Clackson (ed.), *A Companion to the Latin Language*, 527-548. Malden (Mass.) Oxford: Wiley-Blackwell.
- MÜLLER, Roman. 2001. Sprachbewußtsein und Sprachvariation im lateinischen Schrifttum der Antike. München: C. H. Beck.
- MÜLLER, Roman. 2006. « Die spätantike Historiographie und Isidors Epochen des Lateinischen ». In: C. Arias Abellán (ed.), Latin vulgaire latin tardif VII: Actes du VII^e Colloque international sur le latin vulgaire et tardif (Séville, 2-6 septembre 2003), 489-498. Sevilla: Universidad de Sevilla Secretariado de publicaciones.
- Munzi, Luigi. 2000. « Testi grammaticali e renovatio studiorum carolingia ». In: M. De Nonno P. De Paolis L. Holtz (eds), Manuscripts and Tradition of Grammatical Texts from Antiquity to the Renaissance, I-II, 351-388. Cassino: Edizioni dell'Università degli studi di Cassino.
- Munzi, Luigi. 2016. « Le Artes grammaticae fra latino, romanzo e altotedesco ». In: R. Ferri A. Zago (eds), The Latin of the Grammarians: Reflections about Language in the Roman World, 357-374. Turnhout: Brepols.
- Nencioni, Giovanni. 1939. « Innovazioni africane nel lessico latino ». *Studi italiani di filologia classica, 16(1)*, 3-50.
- Νεσερης/Nesserès, Ηλίας/Elias Χ. 2014. Η παιδεία στην Κωνσταντινούπολη κατά τον 12° αιώνα, διδακτορική διατριβή, Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων, Φιλοσοφική Σχολή, Τμήμα Ιστορίας Αρχαιολογίας, Ιωάννινα.
- NEUMANN, Günter. 1961. Untersuchungen zum Weiterleben hethitischen und luwischen Sprachgutes in hellenistischer und römischer Zeit. Wiesbaden: Harrassowitz.
- NYCKEES, Vincent. 2014. « La polysémie au regard du locuteur : une typologie des isonymies et des parasémies ». In : R. Daval P. Frath E. Hilgert S. Palma (eds), Les théories du sens et de la référence. Hommage à Georges Kleiber, 173-188. Reims : Éditions et Presses universitaires de Reims. [hal-01864809].
- Pabst, Stefan. 2021. Das theologische Profil des Julian von Toledo. Das Leben und Wirken eines westgotischen Bischofs des siebten Jahrhunderts. Leiden – Boston: Brill.
- PAGANI, Lara. 2011. « Pioneers of Grammar. Hellenistic Scholarship and the Study of Language ». In: F. Montanari L. Pagani

- (eds), From Scholars to Scholia. Chapters in the History of Ancient *Greek Scholarship.* Trends in Classics 9, 17-64. Berlin – New York : De Gruyter.
- PAGANI, Lara. 2014. « Hellenismos tra filologia e grammatica riflessioni antiche sulla correttezza della lingua ». Philologus 158(2). 235-
- PAGANI, Lara. 2015. « Language Correctness (Hellenismos) and Its Criteria ». In: MATTHAIOS – MONTANARI – RENGAKOS 2015: 798-849.
- Patillon, Michel Brisson, Luc. 2001, cf. 1, s.u. Cassius Longin.
- PEEK, Werner. 1932. « Griechische Epigramme II (Beilagen VIII, IX) ». Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Athenische Abteilung 57. 46-66.
- Pontani, Filippomaria. 2005. Sguardi su Ulisse. La tradizione esegetica greca all'Odissea. Roma: Edizioni di Storia e Letteratura.
- Postgate, J. P. 1882. « Etymological Studies ». The American Journal of Philology 3. 329-332.
- PRINCE, Alan SMOLENSKY, Paul. 2004. Optimality theory constraint interaction in generative grammar. Malden (Mass.): Blackwell publishing.
- QUINTO, Riccardo. 2020. « Arles, Besançon, Montpellier, Laon, Reims, Saint-Laurent-aux-Bois, Soissons, Rouen ». In: L. CE-SALLI – R. IMBACH – A. DE LIBERA – TH. RICKLIN (eds), Das 12. Jahrhundert (Der neue Ueberweg, Grundriss der Geschichte der Philosophie, Die Philosophie des Mittelalters, 3/1), 375-455. Basel: Schwabe.
- REITZENSTEIN, Richard. 1897. Geschichte der griechischen Etymologika. Leipzig: Teubner.
- RICHÉ, Pierre. 1962. Éducation et culture dans l'Occident barbare: VI^e-VIII^e siècles. Paris : Éditions du Seuil.
- RICHÉ, Pierre. 1979. Écoles et enseignement dans le haut Moyen Âge. Paris: Aubier.
- Rizza, Alfredo. 2012. « Polveri di parole polveri di spezie. Sulle tracce dello zafferano nell'area indo-mediterranea antica ». In : P. Cot-TICELLI-KURRAS – M. GIORGIERI – C. MORA – A. RIZZA (eds), Interferenze linguistiche e contatti culturali in Anatolia tra II e I millennio a.C. Studi in onore di Onofrio Carruba in occasione del suo 80° compleanno, 231-265. Pavia: Italian University Press.

- ROCHETTE, Bruno. 1998. « Latinitas peregrinitas : purisme et nationalisme linguistique chez les grammairiens latins ». Orbis 40. 97-110.
- Roesch, Sophie. 2016. « Vsurpare / usurpatio / usurpatiue : sur la notion de norme linguistique et d'écart chez Servius ». In : A. GARCEA – M.-K. Lноммé – D. Vallat (eds), Fragments d'érudition : Servius et le savoir antique. 191-220. Hildesheim : Olms.
- Ronconi, Filippo. 2007. I manoscritti greci miscellanei Ricerche su esemplari dei secoli IX-XII. Coll. « Testi, Studi, Strumenti » 21. Spoleto: Fondazione Centro Italiano di Studi sull' alto Medioe-
- Rosén, Hannah. 1999. Latine loqui: Trends and Directions in the Crystallization of Classical Latin. München: Wilhelm Fink.
- Rosier-Catach, Irène. 1998 [2002]. « Doctrinale. Alexandre de Villedieu ». In: B. COLOMBAT (ed.), Corpus des Textes Linguistiques *Fondamentaux*. [https://ctlf.huma-num.fr/n_fiche.php?n=524].
- Rosier, Irène. 1983. La grammaire spéculative des Modistes, Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires de Lille.
- Rosier, Irène. 1988. L'héritage des grammairiens latins de l'Antiquité aux Lumières. Actes du colloque de Chantilly 2-4 septembre 1987. Paris : Société pour l'information grammaticale – Peeters.
- Roussou, Stephanie. 2017. « The Reception of Herodian in the Byzantine Period: The Case of Theognostos ». Greek, Roman, and Byzantine Studies 57. 482-506.
- Roussou, Stephanie. 2018, cf. 1, s.u. Pseudo-Arcadius.
- Sandri, Maria Giovanna. 2020, cf. 1, s.u. Trattati greci...
- Schironi, Francesca. 2015. « Aristarchus' Work in Progress: What did Aristonichus and Didymus read of Aristarchus? », Classical Quarterly 65. 609-627.
- Schironi, Francesca. 2018. The Best of the Grammarians. Aristarchus of Samothrace on the Iliad. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- SCHMITT, Rüdiger. 2014. Wörterbuch der altpersischen Königsinschriften. Wiesbaden: Reichert.
- Schneider, Jean. 1999a. Les traités orthographiques grecs antiques et byzantins. Turnhout: Brepols et CNRS.
- Schneider, Jean. 1999b. « La poésie didactique à Byzance : Nicétas d'Héraclée », Bulletin de l'Association Guillaume Budé, Lettres d'humanité 58/4. 388-423.

- Schneider, Jean. 2000a. « Une collection grammaticale de la haute époque byzantine ». In: M. De Nonno P. De Paolis L. Holtz (eds), *Manuscripts and Tradition of Grammatical Texts from Antiquity to the Renaissance*, I-II, 89-131. Cassino: Edizioni dell'Università degli Studi di Cassino.
- Schneider, Jean. 2000b. « Les concepts fondamentaux et la terminologie des traités orthographiques ». *Histoire Épistémologie Langage* 22/1. 23-34.
- Schneider, Jean. 2007. «Le Περὶ Ὀρθογραφίας d'Hérodien lu par Priscien». In: L. Basset F. Biville B. Colombat P. Swiggers A. Wouters (eds), *Bilinguisme et terminologie grammaticale*, 19-36. Leuven Paris: Peeters.
- Schneider, Jean. 2018. « Les allusions à la syntaxe orthographique dans la *Technè* et dans les scholies de la *Technè* de Denys le Thrace ». In: P. Swiggers (ed.), *Language, Grammar, and Erudition: From Antiquity to Modern Times*, 187-200. Leuven Paris Bristol CT: Peeters.
- Schneider, Richard. 1878, cf. 1, s.u. Apollonius Dyscole.
- Schneider, Richard. 1887. Bodleiana, Lipsiae: Teubner.
- Schwyzer, Eduard Debrunner, Albert. 1950. Griechische Grammatik auf der Grundlage von Karl Brugmanns Griechischer Grammatik, II: Syntax und syntaktische Stilistik, München: C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung.
- Schwyzer, Eduard. 1959 (3° édition). Griechische Grammatik auf der Grundlage von Karl Brugmanns Griechischer Grammatik, I: Allgemeiner Teil, Lautlehre, Wortbildung, Flexion. München: C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung.
- SIEBENBORN, Elmar. 1976. Die Lehre von der Sprachrichtigkeit und ihren Kriterien. Studien zur antiken normativen Grammatik. Amsterdam: Verlag B. R. Grüner B.V.
- SIMON, Zsolt. 2018. « Anatolian Influences on Greek ». In: Ł. NIE-SIOŁOWSKI-SPANÒ – M. WĘCOWSKI (eds), Change, Continuity, and Connectivity. North-eastern Mediterranean at the turn of the Bronze Age and in the early Iron Age, 376-418. Wiesbaden: Harrassowitz.
- SLUITER, Ineke. 1990. Ancient Grammar in Context. Contributions to the Study of Ancient Linguistic Thought. Amsterdam: VU University Press.
- Spengel, Leonard. 1856, cf. 1, s.u. Tryphon I ou De tropis.

- Spevak, Olga. 2020, cf. 1, s.u. Isidore de Séville.
- STRUNK, Klaus. 1957. Die sogenannten Äolismen der homerischen Sprache. Diss. Köln.
- SWIGGERS, Pierre Wouters, Alfons. 2007. « Transferts, contacts, symbiose: l'élaboration de terminologies grammaticales en contact bi/plurilingue ». In: L. Basset F. Biville B. Colombat P. Swiggers A. Wouters (eds), *Bilinguisme et terminologie grammaticale*, 19-36. Leuven Paris: Peeters.
- SWIGGERS, Pierre. 1984. « Isidore de Séville et la codification de la grammaire latine ». *Studi medievali* 3a serie 25. 279-289.
- SWIGGERS, Pierre. 1995. « L'héritage grammatical gréco-latin et la grammaire au moyen âge ». In: A. Welkenhuysen H. Braet W. Verbeke (eds), *Mediaeval Antiquity*, 159-195. Leuven: Leuven University Press.
- Szemerényi, Oswald. 1971. Richtungen der modernen Sprachwissenschaft I: Von Saussure bis Bloomfield (1916–1950), Heidelberg: C. Winter Verlag.
- THEODORIDIS, Christos. 1980. « Der Hymnograph Klemens terminus post quem für Choiroboskos ». Byzantinische Zeitschrift 73. 341-345.
- THIEL, Helmut van. 1996, cf. 1, s.u. Homère.
- THIEL, Helmut van. 2014, cf. 1, s.u. Homère.
- THOMASON, Sarah G. 2001. *Language Contact. An Introduction*. Washington, DC: Georgetown University Press.
- Thurot, Charles. 1868. Extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au Moyen âge. Paris : Bibliothèque Impériale.
- TICHY, Eva. 1990. « Zum homerischen Dual ». In: H. EICHNER H. RIX (eds), Sprachwissenschaft und Philologie. Jacob Wackernagel und die Indogermanistik heute. Kolloquium der Indogermanischen Gesellschaft vom 13. bis 15. Oktober 1988 in Basel, 170-187. Wiesbaden: Reichert.
- Tizzoni, Mark Lewis. 2019. « Isidore of Seville's Early Influence and Dissemination (636-711) ». In: Fear Wood (eds) 2019: 397-423.
- TLFi = Trésor de la langue Française informatisé. http://www.atilf.fr/tlfi.
- TLG = Thesaurus Linguae Graecae. http://stephanus.tlg.uci.edu.

- *ThLL* = *Thesaurus Linguae Latinae*. https://publikationen.badw.de/de/thesaurus/lemmata.
- Turyn, Alexander. 1972. Dated Greek Manuscripts of the thirteenth and fourteenth Centuries in the Libraries of Italy, vol. II (Plates). Urbana Chicago London: University of Illinois Press.
- UHLIG, Gustav. 1883, cf. 1, s.u. Denys le Thrace.
- UHLIG, Gustav. 1910, cf. 1, s.u. Apollonius Dyscole.
- VALENTE, Stefano. 2010. « Choeroboscus' *Prolegomena* to *Orthography*: The Evidence of *Psalm-Epimerisms* and Ps.-Theodosius ». *Greek, Roman, and Byzantine Studies* 50. 639-650.
- VALK, Marchinus van der. 1963-1964. Researches on the Text and Scholia of the Iliad. I-II. Leiden: Brill.
- Vallat, Daniel. 2016. « Comment construire une scolie grammaticale? Structures, tensions et intentions à l'œuvre dans le commentaire de Servius ». *Eruditio Antiqua* 8. 131-153.
- VAN ROOY, Raf. 2020. Language or Dialect? The History of a Conceptual Pair. Oxford: Oxford University Press.
- VAN ROOY, Raf. 2021. « From *koine* to Standard: The Early Modern Origin of a Key Linguistic Term ». *Journal of Historical Sociolinguistics* 7. 283-302.
- VERSTEEGH, Kees. 1987. « Latinitas, Hellenismos, 'Arabiyya ». In: D. J. TAYLOR (ed.), The History of Linguistics in the Classical Period, 251-274. Amsterdam Philadelphia: John Benjamins.
- VILLA, Eugenio. 2021. « Sull'unità dei trattati de barbarismo, de soloecismo e de acyrologia di Polibio di Sardi ». Philologus 165/1. 159-163.
- VINEIS, Edoardo. 1994. « Medieval Linguistics Introduction; Linguistics and Grammar ». In: G. Lepschy (ed.), *History of Linguistics*, I: *Classical and Medieval Linguistics*, 134-272; 316-346. London: Longman.
- Wackernagel, Jacob. 1876. *De pathologiae veterum initiis*, 1-60. Diss. Basel. [Repr. in *Kleine Schriften* III, 1427-1486. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1979].
- Wackernagel, Jacob. 1904 / 1953. Studien zum griechischen Perfectum. Göttingen: Dieterich [Repr. in Kleine Schriften II, 1000-1021. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1953].
- Wackernagel, Jacob. 1916. Sprachliche Untersuchungen zu Homer. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- WALZ, Christian. 1835, cf. 1, s.u. Tryphon I ou De tropis.

- Weinreich, Uriel. 1953. *Languages in contact. Findings and Problems*. The Hague Paris New York : Mouton Publishers.
- WEST, Martin L. 1965, cf. 1, s.u. Tryphon II ou 2 de tropis.
- West, Martin L. 1978, cf. 1, s.u. Hésiode.
- West, Martin L. 1998-2000, cf. 1, s.u. Homère.
- West, Martin L. 2001. Studies in the Text and Transmission of the Iliad. München – Leipzig: K. G. Saur.
- WILCKEN, Ulrich. 1934. *Mitteilungen aus der Würzburger Papyrussam-mlung*, Berlin: Verlag der Akademie der Wissenschaften.
- Wright, Roger. 1982. Late Latin and Early Romance in Spain and Carolingian France. Liverpool: Cairns.
- Wright, Roger. 2003. *A Sociophilological Study of Late Latin*. Turnhout: Brepols.
- Wyse, William. 1904, cf. 1, s.u. Isée.
- ZETZEL, James E. G. 2018. Critics, Compilers, and Commentators: an Introduction to Roman Philology, 200 BCE-800 CE. New York: Oxford University Press.

Index

Index rerum

```
abus (abusio, κατάχρησις) 67 n. 14,
                                                 ~ syntaxique 42, 44 n. 32, 62 et
                                                 n. 5, 74-75, 77-79, 81 \rightarrow \text{pathologie}
    195-196, 197 et n. 19, 198 et n. 20-21,
    199, 214 → analogie; usage
                                             ambiguïté (ἀμφιβολία) 10-11, 38, 44
                                                 et n. 35, 45, 106, 113, 115, 123, 214-215
accent: ~ aigu 43 n. 30-31, 120, 135;
    ~ circonflexe 42, 43 et n. 30-31, 52,
                                             anachronism 186
    100; ~ grave 43 n. 31
                                             analogie (ἀναλογία) 16, 41, 44, 122-
accentuation barytone, barytonèse
                                                 123, 139, 148, 153, 155 et n. 10, 162 et
    43, 52, 55 et n. 60; oxytonèse 42-
                                                 n. 43, 163, 165, 170, 199; ~ abusive
                                                 38, 44, 46-47 (→ altération)
accentué: (mot ~) baryton 40, 42
                                             analogique: extension ~ 134 n. 17;
    et n. 30, 43, 45, 52, 109, 134-135;
                                                 méthode ~ 125; raisonnement
    ~ oxyton 40, 43, 52-53, 100, 109,
                                                 ~ 117, 122 ; règle ~, restitution
    122, 132, 135 et n. 19, 162-164;
                                                 ~ 46, 56 \rightarrow règle
    ~ paroxyton 42, 49-50, 163;
                                             anaphore 62, 69-74, 118-119
    ~ périspomène 43 n. 31, 49, 52,
                                             anastrophe (ἀναστροφή, ἀναστρέφειν)
    55, 101, 109, 122; ~ proparoxyton
                                                 9, 63, 71, 74-76, 77 et n. 26, 78, 79
    42, 51, 59 n. 67, 104, 167;
                                                 et n. 29, 80, 82-83, 110, 199 et n. 24
    ~ propérispomène 42
                                             anatolienne : langue ~ 128, 135, 141,
accidenté, mot ~ (\piεπονθός) 61, 155
                                                 146-147, 150; forme \sim (\rightarrow s.v.)
                                             anomalie 22 n. 20, 36, 61; ~ réglée 36
adverbe 39 et n. 19, 40 et n. 22, 41
    n. 28, 44 et n. 33, 45, 46 et n. 41,
                                             antinomie 9, 36, 38, 48, 51, 53, 55, 59-
    47 et n. 43, 49-52, 55-58, 87, 93, 95,
    98 et n. 10, 99, 105-106, 110, 113,
    115, 119, 122, 132 n. 14, 161 et n. 40,
                                             antistichie (ἀντίστιχα) 165 et n. 51,
    162; dénomination de l'~ 42;
    ~ enclitique 53; ~ inquisitif 42,
                                             antistichique, ordre, jeu ~ 165 n. 51,
    52-53; place de l'~ 36 n. 9, 41 et
    n. 28, 42, 53 et n. 57
                                             apocope 39 et n. 20, 41 et n. 26, 139
aggregatio (irregularis) 199, 200 et
                                             aporie, aporétique 54-55, 57, 59
    n. 25-26 et 28, 201 n. 30 et 32-34,
                                             archaïsme 21 n. 18, 201, 213-214
    202 n. 37
                                             assimilation 46, 48, 154 n. 7
altération (πάθος, pathos) 38 et n. 16,
                                             attique, Attic 23 n. 25, 41, 45, 50, 54,
    39 et n. 20-21, 40 et n. 22, 41-43,
    44 n. 35, 56, 58, 61-62, 113, 133-
                                                 57-58, 69-70, 130, 134, 143, 182, 183
```

et n. 38, 184, 187

134, 155 n. 10 (πάθος ἀνάλογον);

auctoritas → usage

Babel 174, 188

barbare 10, 132 et n. 14, 135, 136 et n. 20-21, 137 et n. 21, 138-141, 146-147

barbarisme (βαρβαρισμός, barbarismus) 10-11, 61, 128-132, 136, 140, 148, 150, 175 n. 12, 176 et n. 15-16, 177 et n. 19, 178 et n. 26, 179 et n. 27, 180 n. 27, 181 et n. 41, 186 n. 46, 187-189, 211 n. 76, 212 n. 79; ~ du mot étranger 10, 130, 141, 145, 148-150

bilingual context, bilingualism 176, 185 n. 42

Carolingian renaissance 178 et n. 22 centralizing role, politics 187 changement catégoriel (μετάπτωσις, metáptōsis) 93-94

coïncidence (συνέμπτωσις) → similitude

combinaison (ἐπιπλοκή) 163 conceptualisation 89, 119

congruence, concordance (katallēlótēs) 113

congruent (katállēlos) 128-129

consonantique : confusion ~ 168 n. 64 ; gémination ~ 160 ; groupe ~ 168 ; orthographe ~ 168 ; prononciation ~ 160

consonne (σύμφωνον) 41, 44 n. 35, 49 n. 50, 107, 113, 154, 155 n. 1, 160 et n. 35, 163 et n. 45, 165 n. 50, 168 et n. 62, 169, 213

construction → syntaxe

contact linguistique 10, 128 et n. 4 (linguistique du contact), 141, 146, 150, 188-189

contradiction (entre les normes) 7, 36, 43, 48-49, 51-52, 54, 57, 59 contrainte formelle 38, 42-43

contre-exemple 36, 43, 51, 59-60

correction linguistique, correctness, Korrektheit, Sprachrichtigkeit 8, 13-15, 20, 28, 29 n. 35, 30 n. 37, 31-33, 174-175, 188, 197-189, 213 n. 84; correction de la construction 37, 211; correctness, integrity of (ou correct) speech (integer sermo) 175, 177, 181; correct word (sermo rectus) 179; critère (normatif) du correct 33, 36, 38, 61 n. 3; forme (graphie), formation correcte, korrekte Form 8, 10-11, 15, 18, 20, 25, 28, 31-33, 37-38, 45, 54, 57, 159, 166 (écrire correctement, ὀρθως), 167, 170; korrekter (Sprach) gebrauch 21, 30

corruption, (*linguistic*) *corruption* (*corruptio*) 11, 175-177, 179 et n. 27, 180-181, 184, 188

crystallization 174 n. 5

datif (δοτική) 100-101, 109, 111, 115, 154 et n. 9, 156-157 n. 19, 169

début d'un mot, d'une syllabe (ἀρχή) 154, 163 → initial

deixis 69, 73, 118-119, 131

démonstration (ἀπόδειξις) 35 et n. 3, 39 n. 20, 48 et n. 47-48, 55-56

δέον, τὸ ~ → règle

déplacement 74-76, 77 et n. 26, 78, 80 n. 30, 81

determinare, determinatio 193, 197 n. 16, 200 n. 26, 202 et n. 38 et 40, 203 n. 41-43, 204, 205 n. 53, 208, 209 n. 66

diachronic (model, variety) 175

dialectal: doublet ~ 54; forme, mot, variante dialectale 10, 40 et n. 24, 41, 55-56, 130, 133, 140-141; langage ~ 130 n. 10; règle ~ 41; *dialectal* speaker 133; usage ~ 35, 59-60, 70 et n. 17; variation ~ 56, 61

dialecte (διάλεκτος) : règle de l'orthographe 153, 155 et n. 11, 163-165, 170 ; barbarisme du ~ 129 ; literary dialect 187 et n. 47;
règle du ~ 40-41, 55; ~ w langue
standard (= commune) 133, 163
 → attique; éolien; homérique;
ionien
diathèse (διάθεσις) 10, 102-103, 108
dichrone → voyelle dichrone
digramme 54, 111, 154, 160, 170-171
diphtongue (δίφθογγος) 57-58, 105,
110, 120-121, 153, 154 n. 8, 156 n. 18,
157 n. 19-21, 160, 162-164
discordance syntaxique (akatallēlótēs)
103, 114-115
diversity, linguistic ~ 175, 188
divisiones (of grammar) 176

Dual: Flexion des ~5 13, 21 n. 18, 29; homerischer ~ 14-15, 18, 20, 21 n. 18 et 20, 24, 27-28; Morphologie des ~5 13, 15, 17-18, 21, 26-28, 31; Referenz des ~5 14 n. 1; Semantik des ~5 13, 14 n. 1, 21; verbaler ~ 13, 15, 18, 27-28

δυνάμει 43, 44 n. 32

égyptienne, forme ~ → forme εἶδος 'spécialité' (de l'orthographe) 152-153; τρόπος au sens de ~ 154 ellipse 62, 70 emprunt (linguistique) 127 et n. 3, 128-130, 134, 139, 141, 142 et n. 29, 143-148, 149 et n. 34 et 36, 150 enclitique 53, 79-81, 101, 104

énoncé, phrase (→ s.v.), proposition (λόγος, oratio) 37 et n. 11, 38-39, 47, 53, 62, 64, 73-76, 77 et n. 26, 78-79, 86 n. 4, 95-96, 106-107, 114-115, 118, 125, 129, 131 n. 12, 153 n. 2

entraînement (συνεκδρομή) 44, 46, 47 et n. 45, 48

éolien, Éoliens 40-41, 54-55, 104, 153,

erreur, faute, vice (κακία, *uitium* orationis) 8-9, 11, 36, 42, 61 et n. 3,

78, 81, 114, 128-129, 131-132, 151, 167, 176-177, 181-183, 188-189; fautes de copistes byzantins 168 et n. 65, 169-170; les (fautes) cachées (τὰ λεληθότα) 37 et n. 10, 47 n. 46; "grammar of errors" 187

estrangement (alienatio) 179

ἔθος → usage

étrangère : étymologie ~ 146 ; forme ~ (→ s.v.) ; langue ~ 11-12, 123, 132, 150, 178 ; mot d'origine ~ 136, 139-140, 148 ; variante ~ 133

étymologie, *etymology* 38 n. 18, 86, 130 n. 11, 141, 146 ; règle de l'orthographe (ἐτυμολογία) 153, 155 et n. 10, 163-165, 170

étymologique (forme, hypothèse, etc.) 38, 56 n. 64, 133, 135

excès 82, 114, 196 έξῆς, τὸ ~ \rightarrow règle expansion, territorial ~ 11, 175, 177

fait de langue 7, 9-10, 35, 37, 107, 109 féminin (θηλυκός, *femininus*) 44-47, 48 n. 48, 114, 117, 131, 134-135, 152-153, 157 n. 23, 161 et n. 40, 162, 164, 194, 195 n. 8, 198, 205 n. 53, 206 n. 58

figure (syntaxique), tour, tournure (poétique) (σχήμα) 9, 36, 37 n. 11, 38 n. 16, 40 n. 24, 42, 47-48, 53, 61 et n. 3-4, 62-64, 67 n. 15, 73, 75, 78, 81-83

fin d'un mot, d'une syllabe (πέρας) 154

final (ληκτικός) 152-153

forme, *form*, *Form*: ~ adverbiale 99; ~ altérée, déviante, irrégulière 35-38, 39 et n. 21, 40 et n. 24, 41, 50, 57-60, 133; ~ ancienne 136-137 n. 21; ~ apparentée 51; ~ attestée, réelle 46, 55, 62, 144; ~ commune, courante (= de la *koinè*) 41, 155 n. 11; ~ commune,

identique, similaire 92 (similarity of form), 94, 97-99, 102-103, 114, 118, 122; ~ correcte (→ correction linguistique), régulière, légitime 17, 30, 37, 57-58, 61; ~ créée ad hoc, idéale, non attestée, théorique 45-46, 52, 55-57, 58 n. 66, 110, 122-123, 144; ~ de la phrase, de la construction 38, 42; ~ dialectale (→ attique ; dialectal ; éolien ; homérique; ionien); distorsion, modification de la ~ (→ altération); ~ de la phrase 62; ~ du mot (= mot), *Wortform* (forma uocis) 31 (sprachliche Form), 38, 42, 52-53, 55-58, 62, 70, 80, 87, 93, 102-104, 110, 112 n. 21, 119, 121-122, 129, 134 n. 17, 138, 144-146, 148, 156 n. 19, 167 n. 60, 198 et n. 21, 199; ~ épique 62; ~ étrangère 137 n. 21 (barbare), 142 (anatolienne, louvite), 143 (égyptienne), 147-148 et n. 36, 149 et n. 36; ~ mono-, dis-, trisyllabique 54-55; ~ nominale, casuelle, fléchie du nom 86, 99, 139, 141, 143; ~ phonétique 100, 108, 115, 124; ~ première, intègre 39 et n. 21, 49, 55, 148; ~ pronominale 116; ~ rare 148; ~ régionale 140 ; standardized form $(\rightarrow s.v.)$; ~ verbale 16 et n. 3-6, 17 et n. 6, 18 et n. 10, 20 et n. 15, 22 n. 20, 23 n. 24, 24, 25 et n. 31, 26 n. 32, 30, 32-33, 54, 94, 96-97, 103, 110, 113, 204, 214; ~ vs sens 38, 42-43, 52, 56, 92, 198 formé à partir de (παρεσχηματισμένον) 152-153

gémination consonantique 145, 160, 165 n. 50

graphie (γραφή) 56, 80, 93, 105, 111 (w φωνή), 119-120, 154, 155 et n. 10 et 12, 157, 160, 163, 167; cause (αἰτία) de la ~ 120, 152-153; ~ correcte (→ correction linguistique); ~ équivalente phonétiquement 159, 166, 170-171; ~ prescrite 11, 167; ~ usuelle 11, 167; ~ vocalique 159, 165, 169-171

hellénisme (ἐλληνισμός, *hellenismos*) 127-129, 133, 136, 148, 175

histoire (ἱστορία), règle de l'orthographe 152-153, 170

homérique : critique ~ 32-33; duel ~ 8 (→ *Dual*); exégèse ~ 68; expression ~ 65; forme (adverbe...) ~ 32-33, 56-57; langue ~ 63; texte ~ 73; usage ~ 65

homographie 123

homonyme, homonymie 46 n. 41, 87, 92-93, 97-99, 119, 123, 125

homophone, homophonie (*homophōnía*) 47, 48 n. 47-48, 88, 93, 97, 105, 110, 123, 148, 156-157, 160, 166-167, 170-171

hyperbate (ὑπερβατόν) 9, 37 et n. 11, 42, 44 n. 32, 63, 70, 74, 75 et n. 24, 76, 77 et n. 26, 78 (~ de l'article, ὑπεραρθρισμός), 79, 80 et n. 30, 81-83

identity, individual and collective ~ 173

ideology, standard language ~ 173 et n. 2, 174 et n. 2, 187, 189

imposition (*impositio*) 193, 194 n. 1, 199, 211 et n. 76, 212

incongruence (*akatallēlótēs*) 37 n. 11, 47 (tour incongruent), 48 et n. 47-48, 53 n. 57, 131

inconueniens 184 n. 41, 205 n. 50, 207 et n. 61-62, 208, 209 n. 66-67

incorrect: critère de l'~ 36; forme incorrecte 57; forme ou construction ~ 37, 114; *incorrect emendation* 23 n. 25; ~ *language* 182

incorrectness 33

indéfinitude des noms 119 indifferently (indifferenter) 181-182, 186

initial (ἀρκτικός) 152-153 inquisitif 42-43, 52, 53 n. 58 integrity of speech 175

interférence (linguistique, lexicale)
11, 128, 130, 133, 141, 180 et n. 28,
183-185

intersection 8, 96, 108; ~ flexionnelle 93-94

inversion 9, 63, 74-76, 78, 80 n. 30, $81-83 \rightarrow$ anastrophe; hyperbate; transposition

ionien 45 n. 37, 54, 56

iota adscrit, muet (ἀνεκφώνητον) 152, 154 et n. 9, 155, 157 n. 19 et 21, 169 et n. 68

iotacisme 165 n. 51, 166 n. 55

irrégularité 8, 21, 36, 39, 47, 53, 59, 61, 110, 113, 195-196 ; ~ apparente 9, 49-50, 87, 124 ; ~ formelle 10, 40 n. 23, 49 n. 50, 87 ; ~ cachée 37, 79 ; ~ syntaxique 47

irrégulier : forme irrégulière 40, 47, 50, 59-60, 199-200, 201 et n. 30 et 32-35, 202 n. 37 ; construction ~ 36, 59-60, 69-70, 79, 81

isolé, mot ~ *ou* hors-série (μονήρης λέξις) 155 n. 10

koinè, langue grecque commune 9, 56, 61, 63, 70, 79, 81-82, 187

language: Celtic or Germanic ~ 184, 188; high-prestige ~ 185; incorrect ~ 182; ~ loss 185; low-prestige ~ 184-185; monocentric ~ 187; monolingual ~ 180-181; native ~ 184-187; normative ~ 174; peripheral ~ 175, 188; ~ planning 180, 187; pluricentric ~ 187; ~ politics 180, 187; prescriptive ~ 174; second ~ 185, 187; standard ~, langue standard 11, 133, 149, 173 et n. 2, 174 et n. 2, 187-189

Latinitas 11, 175, 177 (correctness of Latin speech), 180 (correct Latin norm), 188-189

lettre, élément (στοιχεῖον) 54, 57-58, 62, 105, 107-108, 112, 120-121 (élément = nombre), 124, 151-155, 157 et n. 19, 170, 212; noms des ~ 125, 136, 137 et n. 21, 138 n. 22

lingua Latina mixta 175 et n. 12, 176-177 \rightarrow mixture

logos grammatical (λόγος) 9, 37, 43, 53 → énoncé ; phrase louvite, forme ~ → forme

masculin (ἀρσενικός, *masculinus*) 44, 46-47, 48 et n. 48, 101-102, 111-112, 114, 117, 132 n. 15, 152-153, 161 et n. 40, 162-164, 169, 194, 195 n. 8, 197-198, 202, 206

μετάπτωσις, *metáptōsis* → changement catégoriel

migration 11, 174-175, 177, 180, 182-184, 186-188

mistakes, learners' ~ 180, 185

mixture 175, 180, 188 ("mélange"), 189
→ interférence

mobility: geographical ~ 173, 180; social ~ 173

monogramme 160

moral : ~ appraisal of linguistic variation 181 ; ~ corruption 177 ; ~ purity (→ s.v.) ; ~ vices 177

neutre, tour au ~ 37 n. II, 47, II4-II5,
I25

norme (grammaticale), (linguistic) norm, (grammatische) Norm 9, 13, 26, 29-32, 35-37, 39, 43-44, 46, 53, 56, 58-60, 82-83, 148, 175, 188; alternative, relative, d'usage 9, 40 (relativité de la norme), 58, 61, 82-83, 155 n. 10; coexistence des normes 54; ~ de correction 33, 187; ~ de l'hellénisme 127, 133; ~ de la *koinè* 61, 63, 70; ~ de la *Latinitas* 180; fondement de la ~ 41; hiérarchie des normes 52; infraction à la ~ 82-83, 148; injonction de la ~ 57; ~ vs usage, variation 7-10, 32-33, 127

noyau (idéal) de normalité, de rationalité 35 n. 2, 55, 59

occursus (regularum) → règle

optimalité (théorie de l'~) 124 n. 23

orthographe (ὀρθογραφία), graphie
 (correcte) ou discipline 10-11, 106,
 119, 129, 152-155, 158-160, 164-171

orthographique, orthographic:
 ~ codification 174; discipline
 orthographique 10, 151-152,
 158 n. 29, 166; règle ~ 105, 161 162, 166; "syntaxe" ~ (→ s.v.);
 tradition ~ 165; traité ~ 11, 135,
 160, 163, 164 n. 47-48, 166-168,
 170-171

orthographiste 12, 166, 168 n. 65

paradoxe (grammatical) 43, 57-58 pathologie (linguistique) 38 et n. 16, 39, 40 n. 24, 58, 59, 62 (ἔνδεια) et n. 5, 70 n. 17, 155 n. 10 → altération

personne, *Person* 10, 13, 15-19, 20 et n. 15, 21, 22 et n. 21-22, 23 et n. 24, 24 et n. 27, 25 et n. 32, 26-33, 47 et n. 43, 71-73, 77, 79-80, 97, 99, 101-102, 109-110, 113-119, 131

Personenkongruenz 19

phrase, partie de (la) ~, du discours (μέρος λόγου, *pars orationis*) 51, 55, 62, 70, 72, 117, 129, 153 n. 2, 159 n. 30, 176 n. 17, 202, 209, 212 n. 78 → énoncé

φύσει 42-44 pléonasme (πλεονασμός) 40 et n. 22, 52, 54, 111, 163 poétique : anastrophe ~ 110 ; *ectasis* ~ 213 ; exemple ~ 80 ; figure ~ 42 ; forme ~ 166 ; langue ~ 9, 69, 77, 79, 82 ; licence ~ 81, 133 ; texte ~ 59-60, 69 ; tradition ~ 35 ; usage ~ 59-60, 133 ; variante ~ 40 n. 24

polysémie 99, 119 prééminence (ἐξοχή) 9, 63-66, 56 et n. 14-15, 68-69, 70 et n. 16, 71-74, 82-83

prépondérance du plus fréquent 52 cas (*casus*, *ptôsis*) 48 et n. 47, 55, 85, 86 n. 2 et 4, 92, 94, 97-98, 100-101, 108, 113-114, 117, 119, 209 n. 69, 211 et n. 74 et 76, 212

pureté linguistique, *linguistic purity* 133, 150, 174 purity, moral ~ 174, 187-188

qualité (ποιότης), spécialité de l'orthographe 152-154, 158, 160-162, 165, 169-170

quantitatives Kriterium / Prinzip 9, 30-31

quantité (ποσότης), spécialité de l'orthographe 152-155, 156 n. 16 et 18, 157 et n. 19, 159-160, 161 n. 38, 162, 165, 169 ; (traité) περὶ ποσότητος 156 n. 14, 161, 162 et n. 41, 164 n. 48, 167 et n. 59

règle (κανών, λόγος): ~ (ou régularité) analogique 47, 162, 165-166; ~ apodictique ou nécessaire (κανὼν ἀποδεικτικός) 152-153, 159; choc de deux règles (occursus regularum) 204, 205 n. 50; coexistence des ~ 51, 54-58; ~ contradictoires 52-53; règle dialectale 41; ~ du rejet de la similitude accidentelle 112-113, 121-123; entorse, exception à la ~ (exceptio) 9, 11, 33, 36-37, 39-41, 44, 51-53, 56, 59, 69, 82, 107, 110, 114, 163-164, 192 n. 4, 195-197, 199, 206, 214-215; ~ flexionnelle

96; ~ générale ou théorique ou véritable (τὸ ἀληθεῦον τοῦ λόγου) 36, 37 et n. 12, 38-40, 42, 44 (niveau théorique sous-jacent), 55-56, 58, 79, 81-82, 193 n. 5; hiérarchie des règles 52, 54, 100-101, 124 n. 23; règle particulière ou spécifique 43, 55, 161; périmètre (d'application) de la ~ 11, 197, 199, 202-203, 206, 210, 214; séquence régulière (τὸ ἀκόλουθον, τὸ δέον, τὸ ἑξῆς) 42, 63-65, 74, 76, 81-83

regula 11-12, 176 n. 16, 192 et n. 4, 193 et n. 5, 195 et n. 9-11, 196 et n. 12-15, 197 n. 17, 198, 199 et n. 24, 200 n. 25 et 28, 201 n. 33, 202 n. 40, 203 n. 44, 204 n. 46-49, 205 et n. 50-54, 206 et n. 55 et 57, 207 n. 61, 208, 209 et n. 65 et 67-70, 210 n. 71-72, 211 et 75-76, 212 n. 78 et 80-81, 213 n. 82-83, 214 et n. 85, 215; ~ authentica 205 n. 50; ~ competens 207 et n. 60 et 62; ~ generalis 193 n. 5, 206 n. 56; ~ fals(issim)a 194, 197 n. 19; ~ uera 194, 208; ~ uniuersalis 207, 210 n. 73

regularis grammatica 211 répartition (μερισμός) 153 n. 2, 154

schédographie 166 et n. 57 segmental / suprasegmental 104, 108, 119

similitude, coïncidence accidentelle (συνέμπτωσις, sunémptōsis) 10, 37 n. 13, 38, 44 et n. 33 (coïncidence sémantique) et 35, 47, 48 et n. 47 et 49, 50, 90 et n. 7, 91, 92 (similarity of form), 94-111, 112 et n. 21, 113-125

sociolinguistique, *sociolinguistics* 10, 133, 173 n. 2, 180

solécisme (σολοικισμός, *soloecismus*) 10-11, 61-62, 70, 128-130, 131 et n. 12, 132, 136, 140, 148, 150, 175-176, 181 et n. 32, 182-187, 212 Sprache, homerische ~ 14 et n. 2 (hom. Kunstsprache), 21, 29, 30 n. 38, 31 (Sprachgebrauch Homers), 32

Sprachentwicklung 13, 23

Sprachgebrauch → correction; usage standardization 174 n. 5

standardized form 173

suffixe 123, 142, 160, 162, 165, 169

συνεκδρομή → entraînement

συνέμπτωσις, sunémptōsis → similitude

syllabe (συλλαβή) 39 n. 20, 40-42, 45 et n. 37, 54-57, 62, 71, 96-97, 104, 107, 120, 129, 153-154, 160, 165-166, 170-171, 201 n. 35, 204, 205 n. 50, 212; dissyllabe (δισύλλαβον) 43, 45 n. 37, 54-55, 96, 104-105; monosyllabe (μονοσύλλαβον, monosyllabus) 42-43, 52, 54-56, 104-105, 134, 199 n. 24; polysyllabe 42-43, 134 (τὰ ὑπὲρ μίαν συλλαβήν); trisyllabique 54-55

syntaxe, construction (σύνταξις, constructio) 10, 12, 37 n. 11, 41-42, 44, 51 et n. 52, 53, 62, 69-70, 77-80, 87, 102-103, 106, 113-118, 124-126, 129, 131-132, 166, 199, 204 n. 49, 208-209, 210 et n. 71, 211-212, 214; altération de la ~ 38 n. 16, 41, 47, 53, 57-60, 62-63, 82

syntaxe (σύνταξις), spécialité de l'orthographe 152, 153 et n. 2, 154-155, 156 n. 14, 158-159, 161, 165-166, 168 et n. 63 et 66

τακτέον 154 → répartition temps, *Tempus* 13, 17 et n. 7, 18, 20, 22-23, 25 et n. 31-32, 29, 31-33, 107-108, 113; temps = quantité vocalique 153, 204 *Textüberlieferung* 13-14, 23, 28-32 tmèse 76

tradition (παράδοσις) : 132, 149 n. 36, 152-153, 158, 160 n. 37, 161 et n. 38, 164-165, 170 (~ des anciens), 203; ~ d'Aristarque 9, 63; ~ de Tryphon 66, 76; ~ écrite / orale 14, 130; ~ grammaticale 131, 151, 167, 173; ~ grammaticale grecque, alexandrine 68, 110, 123, 175-176; ~ grammaticale latine, romaine 8, 67 n. 15, 177, 181, 187 n. 47; ~ littéraire, poétique 35, 174 (Latin tradition), 182 (Greek ~); ~ orthographique 165; ~ philosophique 130; ~ philologique, de la critique homérique 13, 32-33, 76, 130 ; ~ rhétorique 82-83 transposé (μετάληψις) 45

transposition (μετάθεσις) 75 et n. 25, 78-79 trope (τρόπος) 66, 67 et n. 14, 68, 76-79, 82-83

τρόπος \rightarrow trope ; είδος

usage (mos, usus) passim: ~ abusif 37; usages contradictoires 194 n. 5, 212; usage correct 80, 128, 136, 159; ~ courant, allgemeiner Sprachgebrauch (συνήθεια, consuetudo) 12-13, 30 et n. 37, 31, 37 n. 14, 140, 212-213; ~ des auteurs, literarischer Sprachgebrauch (ἔθος, χρήσις, auctoritas, usus auctorum) 12, 23, 26 n. 33, 28-30, 193 n. 5, 195 n. 10, 197 n. 17, 199 n. 23, 208 n. 65, 212 et n. 80, 213 n. 82

usurpatio (auctorum), usurpare 198 et n. 22, 199 et n. 23

variante (dialectale, poétique) 15, 16 n. 4, 20, 24, 30, 32-33, 40, 54, 57, 123, 130, 133, 143, 146-147, 167, 169

variation, (linguistic) variation 8, 10-11, 46, 99, 108, 119, 127, 138, 149, 174-177, 181, 183-184, 187-189; ~ dialectale 56, 61; ~ pathologique 59; ~ sociolinguistique 10, 133

variété, variety : Attic ~ 184, 187, diachronic ~ 175 ; ~ formelle 39 ; language ~ 173 ; ~ linguistique 129-130, 133 ; Romance ~ 175, "standard"/ "non-standard" ~ 173

verbe ὑπαρκτικόν 78 et n. 28
vice of speech (vitium orationis) →
erreur

virtues of speech (virtutes orationis) 176 vocalique: graphie ~ 159, 165, 170; groupe ~ 54; orthographe ~ 158, 164, 166, 168-169; phonème ~ 154,

voyelle dichrone 154 n. 4, 156 n. 16 et 18, 157 n. 20

Wanderwort 147, 149

Index locorum

Ammonius	123, 14:44 n. 35
in Aristotelis De Int. comm.	123, 27: 44 n. 35
(Busse)	125, 6 : 42
42, 30-43, 24 : 86 n. 3	125, 18 : 42, 44 n. 32
Aristophane	125, 18-20 : 42
Acharniens	125, 19 : 36 n. 9
	126, 6 : 35 n. 3
v. 733 : 23 n. 24	126, 18-23 : 53
Anacréon	126, 22 : 53 n. 59
fr. 133 P : 50 n. 51	129, 16 : 118 n. 22
	131, 5 : 118 n. 22
Anonyme	131, 15 : 118 n. 22
Περὶ βαρβαρισμοῦ (Sandri)	134, 22 : 49 n. 50
[3] 245, 5-6 : 140 n. 26	136, 3 : 41 n. 27
Περὶ βαρβαρισμοῦ καὶ σολοικισμοῦ (Sandri)	136, 32 : 38 n. 17
[10] 272, 8-11:140 n. 27	136, 32-34 : 42 n. 30
	138, 8 : 49 n. 50
Περὶ ποσότητος (Cramer)	138, 28 : 155 n. 10
288, 32-289, I : I63	142, 9: 47 n. 45
293, 8-13 : 167 n. 59	142, 15: 47 n. 44
297, 18-21 : 163	142, 19: 47 n. 42
297, 28-32 : 162	142, 20-143, 5:45
298, 9-14 : 163	I42, 20-I44, IO: 44
299, 22-25 : 167	143, 6-13 : 45 n. 37
Apollonius le sophiste	143, 17-22 : 45 n. 38
Lexicon Homericum	143, 25-27 : 46
28,1:90	143, 27 : 47 n. 42
20,1.90	143, 29 : 47 n. 44
Apollonius Dyscole	144, I : 47 n. 45
Adverbes	149, 14 : 54
119, 7-120, 18 : 45 n. 39	149, 18-150, 7 : 54
120, 1-18 : 115	150, 4-7:54
120, 14 : 37 n. 13	150, 8-9:57
12I, 24: 44 n. 32	151, 4-8 : 93
: :: -	

176, 7:52

151, 32:40	176, 23 : 52 n. 53
154, 27:98	176, 28 : 55
155, 12 : 55 n. 60	177, 5-6 : 55
156, 11 : 39 n. 19	177, 5-12:55
156, 18 : 98 n. 11	177, 12 : 55 n. 60
157, 14 : 38 n. 15	177, 13 : 51
157, 17 : 41 n. 25	177, 21-23:51
157, 17-21 : 40	184, 18 : 38 n. 17
157, 20-25: 41	186, 2-3 : 35 n. 4
157, 23: 44 n. 32	186, 26 : 57
157, 26-29 : 39	187, 8 : 57
157, 28-29 : 39 n. 19	187, 8-17 : 57
158, 6 : 39	187, 11 : 51
158, 6-7 : 39 n. 20	187, 15-17 : 57 n. 65
158, 7 : 38 n. 15	187, 17-23 : 58
158, 13 : 38 n. 17	187, 28 : 58 n. 66
158, 17 : 44 n. 35	188, 33-34 : 58 n. 66
159, 17-25 : 112	189, 1 : 56
159, 23: 44 n. 35	189, 5 : 56
159, 23-24: 44 n. 34	189, 17-19 : 56 n. 63
160, 14-15 : 55 n. 60	192, 8 : 59 n. 67
160, 19 : 40	195, 27:44 n. 32
160, 19-25 : 40	196, 17 : 98 n. 11
161, 1 : 40 n. 22	*Adverbes
162, 8-20 : 50	202, 5: 101
162, 15-17 : 132 n. 14	202, 10-12:97
162, 28:52	Conjonctions
163, 2 : 55 n. 60	234, 2:46 n. 40
163, 14 (et l. 26) : 39 n. 21	244, 6-23:98
164, 6 : 38 n. 17	245, 15-246, 27 : 98
166, 15 : 98 n. 11	252, 19 : 52 n. 56
167, 21 : 48	Pronoms
169, 2 : 98 et n. 11	5, 13-9, 6 : 72 n. 20
169, 17-19 : 38	5, 13-6, 19 : 72 n. 20
170, 23:49	16, 25 : 101
172, 20-23: 42, 52	25, 31 : 52 n. 56
173, 3-6 : 43	39, 10 : 101
	_

52, 4:106

54, 2:101
54, 2-3: 112
54, 22 : 101-102
72, 7 : 52 n. 56
92, II : II2 n. 2I
Syntaxe
$[{\rm I}, {\rm I-I5}, {\rm 5}] \; {\rm I}, {\rm I-I2} : {\rm 62}$
3, 8-9 : 38 n. 16

7, 10-13 : 131 n. 12 11, 3-10 : 38 n. 16

[23, 8-24, I] I, 2I: 45 n. 36

38, 11-39, 3 : 71 38, 11-39, 9 : 71 45, 3-7 : 117

5, 9-10:62

51, 1-52, 5 : 37 n. 14 52, 2-3 : 35 n. 5 62, 9 : 101 67, 6 : 46 n. 40

70, 6: 46 n. 40 72, 6-73, 3: 116 72, 13: 70 80, 13-81, 3: 69 83, 4-12: 69

92, I-3:75 92, I-5:78

99, 1-9 : 71

118, 7-119, 14: 72 119, 2-9: 73

142, 1 : 118

162, 5-10 : 37 n. 14 169, 11-184, 14 : 79 169, 15-170, 3 : 79 170, 8-18 : 79

173, 13-174, 5 : 81 175, 9-12 : 81 n. 31

177, 11 : 74

172, 1-9:81

177, 5-179, 6: 79 178, 3: 81 183, 12: 81 183, 14: 37 n. 11 185, 15: 39 n. 21 190, 8: 37 n. 12 197, 12: 39 n. 21

177, 18-178, 3:80

201, 3-202, 7:77 203, 14-19:115 230, 16:46 n. 40 268, 10:52 n. 55 273, 9-10:132 273, 9-274, 1:131 273, 9-276, 9:131 278, 6-279, 3:131 292, 17-293, 2:114 294, 10-295, 4:87 n. 6

297, 18 : 102 298, 4 : 102 299, 11 : 102 300, 8-12 : 35 n. 5 314, 7 : 104 315, 16-319, 2 : 47 316, 5 : 37 n. 11 317, 12 : 48 n. 47 317, 15 : 47 n. 46

296, 2:102

[318, 5-319, 2] III 53: 48 n. 48

319, 2 : 37 n. 11 328, 2 : 104 341, 11 : 37 n. 12 435, 14-443, 6 : 78 460, 7-461, 3 : 117 481, 3 : 51 n. 52

318, 16: 48 n. 47

1 T 1 .	TT /
Ars Laureshamensis	II 332, 30 : 160 n. 37
Expositio in Donatum maiorem 3	11 340, 23-29 : 137
(CC CM 40A)	II 341, 20-22 : 138 n. 22
188 : 179 n. 27	II 341, 24-37 : 138 n. 22
199-200 : 185 n. 44	II 343, 20-345, 20 : 138
Audax	II 344, 9-10 : 137 n. 21
Cf. s.v. Victorinus	II 344, 11-20 : 138
31 31 V 1 2 3 3 1 1 2 3 3 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	De orthographia (Cramer)
Augustin	179, 12-16 : 164
De civitate Dei	267, 4 : 105 n. 14
livre 16 : 174	267, 6 : 106, 119
19, 7 : 180 n. 30	275:120
C II:	275, 29 : 105 n. 14
Callimaque	Épimérismes des Psaumes
fr. 1, 33 Pf : 39	14, II : IIO
fr. 1003 LJ/P (incert.) : 55	90, 8 : 104
Aetia	150, 31-32 : 135 n. 18
fr. 28 Pf : 69	
fr. 114, 2 Pf : 69	Cicéron
Cassius Longin	Brutus
Fragments (Patillon-Brisson)	258 : 174 n. 5
	À Atticus
42, 20-23 : 95	4, 15, 7 : 67 n. 15
Chœroboscus	Pro Cluentio
Commentaires des Canons de Théodose (Hilgard)	ı: 77 n. 26
I 117, 32 : 43 n. 31	Comanus
I 200, 26 : 160 n. 37	fr. 3 Dyck : 77
I 246, 26-32 : 121	•
I 261, 8-9 : 141	Denys d'Halicarnasse
I 356, 33 : 111	Antiquités romaines
II 18, 31 : 109 n. 15	14, 10, 1, 5:89
II 103, 10-18 : 136	Diagòna Laöras
II 140, 26-31 : 122	Diogène Laërce
II 156, 36 : 160 n. 37	ı, 5ı : 182 n. 34
II 208, 25: 103	Diomède
II 230, 31-37: 122	Ars grammatica (GL I)
II 328, 8-9 : 160 n. 37	453, 24-29 : 181
,, - ,	TJJ) 2T 27 · 101

Donat	254 1-0:124
Ars maior (Holtz)	354, I-9 : I34 354, 6-7 : I45
III, 1, p. 653 : 176 n. 16	417, 3:100
•	418, 10: 100
III, 2, p. 655 : 176 n. 16	425, 15: 109
Epigrammata graeca	505, 2:52
*1110 Kaibel : 25	511, 6-10 : 40 n. 23
	Excerpta e Herodiano (Dain)
Épimérismes homériques	frag. 7, 2: 110
100:98	Παρεκβολαὶ τοῦ μεγάλου ῥήματος
267, 19:102	(La Roche)
295, 3: 111	19, 22 : 110
Eschyle	Περὶ Ἰλιακῆς προσωρδίας (GG III 2)
Suppliantes	33, 20 : 101
11	33, 22 : 100
v. 914 : 141	Περὶ κλίσεως ὀνομάτων (GG III 2)
Etymologicum genuinum (Alpers)	641, 10 : 110
lambda 169, 3 : 110 n. 16	654, 10-12 : 96
	761, 23-26 : 135
Euripide	767, 25-34 : 138 n. 23
Alceste	Περὶ ὀρθογραφίας (GG III 2)
v. 660-i : 22	416, 7 : 110
Médée	465, 20-21 : 132 n. 16
v. 1041 : 23 n. 24	504, 20 : 135
Genèse	605, 10 : 104
	Περὶ παθῶν (GG III 2)
II: I74	269, 18 : 110
Hérodien	273, 8 : 109
De locutionum pravitatibus	370, 14-15 : 132 n. 16
(Cramer)	Περὶ παρωνύμων (GG III 2)
259, 19 : 96	850, 12-15 : 132 n. 16
De Prosodia catholica (GG III 1)	Περὶ ἡημάτων (GG III 2)
13, 29 : 135 n. 19	787, 23 : 110
25, 18-20 : 132 n. 15	Hérodote
48, 7-8 : 96	
97, 24-25 : 135 n. 18	2, 86 : 143
286, 34-287, 4:132	2, 94, 3: 142
354, I-4: I33	

2	ς	6

INDEX LOCORVM

Hésiode	XIII, 613 : 19 et n. 13, 20, 27
Travaux	XV, 193 : 65
197-200 : 25	XVI, 218 : 20 et n. 14
197-201 : 25 n. 31	XVIII, 574 : 16 n. 3
199 : 25 n. 31	XVIII, 583 : 16, 17 et n. 6, 21, 22 n. 20, 24, 26 n. 33, 27
Hésychius	XXI, 203 : 65
art. κάρβανοι : 135 n. 20	XXI, 317 : 75 n. 25
art. τάγυρια : 145	XXI, 353 : 65
Homère	XXIII, 422 : 90 n. 8
Iliade	XXIII, 506 : 20 et n. 15
	Odyssée
I, 11 : 75 et n. 25, 77-78 I, 18 : 80	I, 1:71
I, 20:80	I, 8-9:76
I, 554:45	VI, 32 : 81
II, 135: 48 n. 47	VII, 8:54
II, 333-335 : 76	VII, 9 : 56
II, 641-642 : 64-65, 68	VII, 104 : 17 n. 6
III, 3:54	IX, 21-22 : 65
V, 64:77	IX, 444 : 62
V, 524 : 40	IX, 550 : 62
V, 749 : 25 et n. 30	XVII, 10:75
V, 778 : 111	XXI, 89 : 45 n. 38
VIII, 448 : 18 et n. 10, 22, 27	T. (
IX, 160 : 81	Isée
IX, 481 : 81	4, 7 : 24 et n. 28
X, 361 : 16 n. 6	Isidore de Séville
X, 364 : 15, 16 n. 6, 17 et n. 6, 21 et	Etymologiae
n. 20, 24, 26 n. 33, 27, 29	I, 32, I : 177 n. 19
X, 545 : 18 et n. 10, 22, 27	I, 33, I-2 : I84 n. 4I
XI, 776 : 18 et n. 10, 22, 27	9, I, 4-5 : I87 n. 47
XI, 782 : 18 et n. 10, 22, 27	9, 1, 6-7 : 175 n. 12
XII, 177-178 : 76	
XIII, 1 : 64-65, 68	Julien de Tolède
XIII, 22: 15 n. 3	Ars grammatica
XIII, 346 : 15, 16 n. 3, 17 et n. 6, 21, 24, 26 n. 33, 27	2, I4, I : I77
XIII, 346-8 : 16 n. 3	

Lexicon artis grammaticae (Bachmann)

436, 9:93 n.9

Maxime Planude

Περὶ γραμματικῆς διάλογος (Bachmann)

31, 3 : 111 n. 19

Michel le Syncelle

Traité de la construction

1136 : 110 1273 : 98

Murethach

In Donati artem maiorem 3 (CC CM 40)

188-189 : 179 n. 27 203-204 : 186 n. 46

Némésius

De natura hominis

7, 57:90

Philoxène

Fragments

397, 3:109

Photius

Bibliothèque (cod. 279)

532a, 2:104

Platon

Cratyle 394b : 38 n. 18

Euthydème

273ei-2:22 273e4-5:22

274a5 : 24 et n. 28

294e9-IO: 22

Plutarque

Questions platoniciennes

X 1009 B-C : 159 n. 30

Polybius Sardianus

Traité sur le barb. et le sol. (Sandri)

[2] 239, 22-24 : 139 n. 25

Pompeius Grammaticus

Commentum artis Donati (GL V)

288, 28-35: 184 n. 39

Porphyre

Quaest. Homer. ad Iliadem

(Schrader)

23, 422, IO: 90 n. 7

Porphyrion

Commentum in Horatium

(Holder)

1, 10, 5-6:67 n. 15

Quintilien

Institution oratoire

I 4, 20: 159 n. 30

VIII 6, 65-66 : 77 n. 26

Rhétorique à Herennius

IV 31, 42-34, 46:66 et n. 14

IV 32, 44:77 n. 26

Sacerdos

Artes grammaticae (GL VI)

449, 16-22: 182 n. 36

Scholies homériques

Iliade

I, 11*b* (bT): 75 n. 24

II, 262*b* (A) Hrd. : 101 n. 12

II, 641 (A) Ariston.: 64

VIII, 448 (A) Ariston.: 18 n. 11-12

X, 364 <i>b</i> (A A ^{im}) Ariston. : 16 n. 6, 17,	422, I5 : III
24	425, IO: 99
X, 545 <i>a</i> (A) Ariston. : 18 n. 11-12	446, 6-15 : 128
XI, 782 <i>a</i> ¹ Did. : 18 n. 10	446, 6-447, 28 : 128
XI, $782a^2$ (T): 18 n. 10	446, 35-36 : 129 n. 8
XII, 175 <i>a</i> ¹ (A) : 75 n. 23	447, 18-19 : 129
XIII, $\iota c(A)$ Ariston.: 64	447, 23-28 : 129
XIII, 346 <i>a</i> Did. : 16 n. 3	456, 17-462, 35 : 77
XIII, 346 <i>b</i> (A) ex. Ariston. : 17 n. 6	460, 19-20 : 78
XIII, $613b^{I}(A^{im})$: 18 n. 13	463, 32-464, 5 : 165 n. 50
XIII, $613b^2(T)$: 18 n. 13	465, 14-22 : 165 n. 50
XV, 587 (A): 76	546, 11-13 : 86
XV, 193 b^{1} (T) ex. Ariston. : 65	
XV, 587 (A) Ariston. : 75 n. 23, 76	Sedulius Scottus
XVI, 106a (A) : 75 n. 23	In Donati artem maiorem 3
XVI, 218a1 (Aim): 20 et n. 14-15	(CC CM 40B)
XVI, $218a^2$ (T): 20 et n. 14	318-319: 179
XVIII, 583 <i>a</i> (A) Ariston. : 17 n. 6	321 : 178 n. 26
XVIII, 583 <i>b</i> (bT) ex. Ariston. ex. :	335-336 : 186 n. 46
17 n. 6	Servius
XXI, 203 (A): 65	
XXI, 203 (A) : 65 XXI, 317a ¹ (A) Ariston. : 75 n. 25	Commentarius in artem Donati
	Commentarius in artem Donati (GL IV)
XXI, 317a1 (A) Ariston. : 75 n. 25	Commentarius in artem Donati
XXI, 317a ¹ (A) Ariston. : 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston. : 75 n. 25	Commentarius in artem Donati (GL IV)
XXI, $317a^{1}$ (A) Ariston. : 75 n. 25 XXI, $317a^{2}$ (T) Ariston. : 75 n. 25 XXIII, $506b$ (A ^{im}) : 20 et n. 15	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446 : 183 n. 39
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446 : 183 n. 39 Sextus Empiricus
XXI, $317a^{1}$ (A) Ariston. : 75 n. 25 XXI, $317a^{2}$ (T) Ariston. : 75 n. 25 XXIII, $506b$ (A ^{im}) : 20 et n. 15 Odyssée II, $65b$: 25 n. 31 V, 281 (EPQT) : 97	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle
XXI, $317a^{1}$ (A) Ariston. : 75 n. 25 XXI, $317a^{2}$ (T) Ariston. : 75 n. 25 XXIII, $506b$ (A ^{im}) : 20 et n. 15 Odyssée II, $65b$: 25 n. 31 V, 281 (EPQT) : 97	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Œdipe roi
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GG I 3)	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GG I 3) 14, 14: 141	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Œdipe roi V. 1511: 22
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GG I 3) 14, 14: 141 46, 2-9: 107	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Œdipe roi v. 1511: 22 Sophron d'Alexandrie
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GG I 3) 14, 14: 141 46, 2-9: 107 58, 9-13: 95	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Œdipe roi V. 1511: 22 Sophron d'Alexandrie Excerpta (GG IV 2)
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GG I 3) 14, 14: 141 46, 2-9: 107 58, 9-13: 95 155, 37: 111 n. 18	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Edipe roi V. 1511: 22 Sophron d'Alexandrie Excerpta (GG IV 2) 382, 25: 102
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GG I 3) 14, 14: 141 46, 2-9: 107 58, 9-13: 95 155, 37: 111 n. 18 197, 24-29: 137 n. 21	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Œdipe roi V. 1511: 22 Sophron d'Alexandrie Excerpta (GG IV 2) 382, 25: 102 406, 33-407, 2: 136 n. 21
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GGI 3) 14, 14: 141 46, 2-9: 107 58, 9-13: 95 155, 37: 111 n. 18 197, 24-29: 137 n. 21 204, 29: 107	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Edipe roi V. 1511: 22 Sophron d'Alexandrie Excerpta (GG IV 2) 382, 25: 102
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GGI 3) 14, 14: 141 46, 2-9: 107 58, 9-13: 95 155, 37: 111 n. 18 197, 24-29: 107 204, 29: 107 273, 20-23: 78	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Œdipe roi V. 1511: 22 Sophron d'Alexandrie Excerpta (GG IV 2) 382, 25: 102 406, 33-407, 2: 136 n. 21
XXI, 317a ¹ (A) Ariston.: 75 n. 25 XXI, 317a ² (T) Ariston.: 75 n. 25 XXIII, 506b (A ^{im}): 20 et n. 15 Odyssée II, 65b: 25 n. 31 V, 281 (EPQT): 97 Scholies à la Technè (GG I 3) 14, 14: 141 46, 2-9: 107 58, 9-13: 95 155, 37: 111 n. 18 197, 24-29: 137 n. 21 204, 29: 107 273, 20-23: 78 279, 7: 99	Commentarius in artem Donati (GL IV) 445-446: 183 n. 39 Sextus Empiricus Contre les grammairiens 44, 18-26: 153 n. 5 Sophocle Edipe roi V. 1511: 22 Sophron d'Alexandrie Excerpta (GG IV 2) 382, 25: 102 406, 33-407, 2: 136 n. 21 407, 4-9: 139

art. Psophos, 126, t. 4, 848: 90 Thesaurus Linguae Latinae II 1733, 79-1735, 9:176 n. 15 Stephanos IV 1065, 83-1067, 50: 181 n. 31 in Aristotelis De Int. comm. Thucidyde 10, 28:86 I, 63, 2: 26 n. 33 Strabon 2, 86, 3: 24, 26 n. 33 Geographia Timothéos de Gaza 14, 2, 28: 182 n. 34 Κανόνες καθολικοί περί συντάξεως (Cramer) Synésios de Cyrène 243, 22-23: 169 n. 67 Correspondance 244, 32-36: 169 n. 66 lettre V, l. 312: 159 n. 32 Trésor de la Langue Française Théodose d'Alexandrie art. coincidence: 91 Canons (GG IV 1) art. coincider: 92 I, 44:97 33, 3: 136 Tryphon 33, 12-14: 136 de tropis (Rhetores Graeci) Grammatica (Göttling) VIII 742, 11-743, 10 Walz = III 197, 10-61, 22-62, 26 : ISI n. I 18 Spengel: 77 2 de tropis (West) 61, 22-68, 3: 156 n. 13 \$ 5, p. 239:76 63, 5-18: 168 § 6, p. 239-240: 76 63, 27-30: 169 \$ 25, p. 247:67 65, 20-22: 157 n. 21 66, 4-7: 157 n. 19 Victorinus (ou Audax ?) 66, 33-67, 5: 156 n. 16 De soloecismo et barbarismo frag-67, 21-23: 156 n. 18 67, 27-32: 157 n. 20

32-33: 183 n. 38

VIII, 103:67 n. 15

Virgile Énéide

121, 16:110

Théopompe de Chios 115 F 27, 4 Jacoby: 91

Index nominum

Adams, J. N. 175 n. 7 et 8 Albertazzi, M. 192 n. 4 Alcuin 180 Alexandre de Villedieu 211 et n. 77 Allan, K. 129 Alpers, K. 164 n. 48	Audax (grammairien) 183 et n. 37-38, 184 et n. 40 Auguste (empereur) 77 Augustin d'Hippone 174, 180 et n. 30, 181 Auroux, S. 174 n. 4 Bandy, A. C. 144 Banniard, M. 175 n. 7, 177 n. 20, 178 n. 22 Baratin, M. 67 n. 15, 176 n. 14, 181 n. 32 Bauer, L. 174 n. 2 Basile de Césarée 88 Batisti, R. 144 n. 30
Amsler, M. E. 174 n. 4, 176 n. 17 Anacréon 50 Anastase (empereur byzantin) 161 Anselme de Laon 192, 201 Antonopoulou, Th. 164 n. 47, 165 n. 53, 166 n. 57 Apollonius Dyscole 9-10, 35-36, 37 et n. 10, 38 et n. 15-16, 39-40, 41 et n. 26, 42-43, 44 et n. 35, 45, 46 n. 41, 47 et n. 43, 48 et n. 47, 49 et n. 50, 50, 51 et n. 52, 52-60, 61 et n. 3, 62 et n. 5, 63 et n. 8, 67-70, 72-83, 85, 87-89, 92-93, 95, 97-98, 101-103, 105-107, 109, 112 et n. 21, 113-119, 121, 123-126, 130-133, 160 Apollonius le sophiste 90 Arcadius (grammairien) 88 Aristarque 8-9, 13, 14 et n. 1, 15, 16 et n. 4, 17 et n. 7, 18, 19 et n. 10 et 12, 20, 24, 26-29, 30 et n. 38, 31 et n. 38, 32-33, 62, 63 et n. 8, 64 et n. 10, 65-68, 71, 73, 74 et n. 22, 75 et n. 22, 76-77, 82-83, 130, 159 n. 30 Aristophane (poète comique) 130 n. 10 Aristophane de Byzance 8, 14-15, 19 et n. 13, 20, 26-29, 32-33	Beekes, R. S. P. 143 Bekker, I. 22 n. 20, 25 n. 29, 151 n. 1, 156 n. 13 Benveniste, É. 143 Blank, D. L. 38 n. 16, 52 n. 54, 61 n. 2 Blass, F. 21 n. 19, 22 n. 21, 23 n. 23-24, 24 n. 28, 25 n. 31, 26 n. 32 Boehm, I. 7 n. 1 Brandenburg, P. 92 Brisson, L. 95 Bühler, W. 165 n. 54 Burke, P. 174 n. 3 Buttmann, P. 16 n. 3, 24 n. 29, 26 Caiazzo, I. 201 Callanan, C. K. 19 n. 10, 24 n. 27 Callimaque 69-70, 73, 79, 132-133 Callipo, M. 9, 62 n. 7, 78 n. 28, 92 Carracedo Fraga, J. 176 n. 17
Aristote 38 n. 18, 86, 97	Cervani, R. 207 n. 60

Chantraine, P. 16 n. 3 et 5, 19 n. 10, 20 n. 15, 21 n. 17, 22 n. 20, 130, 143, 146

Charax (grammairien) 11, 102, 139, 157-159, 161-162, 164

Charisius 67

Charlemagne 180

Chœroboscus 43 n. 31, 87-89, 103-104, 106, 109 n. 15, 110, 113, 119-125, 135 n. 18, 136-137, 138 n. 22, 141, 157, 158 et n. 24, 160 et n. 37, 162 n. 44, 164 et n. 48

Cicéron 67, 77 n. 26, 174 et n. 5, 188, 196, 198 n. 22, 199, 203 n. 45

Clackson, J. 127 n. 2, 175 n. 9

Classen, J. 26 n. 33

Cobet, C. G. 19 n. 10, 22 n. 20, 23 n. 24, 25 n. 29, 28

Colombat, B. 211 n. 75

Comanus de Naucratis (grammairien) 77 et n. 27

Constans, L.-A. 67

Copeland, R. 173 n. 1

Coray, M. 22 n. 20

Cornelianus (?) 101 n. 13

Cotticelli-Kurras, P. 129 n. 1

Cramer, J. A. 167 n. 60-61, 66

Cratès de Mallos 14 et n. 1, 32-33

Curtius, G. 20, 21 n. 19, 22 et n. 20-22, 23 n. 23-24, 24 n. 28, 25 n. 31, 26, 28

Dalimier, C. 92

Davis, S. 143

Debrunner, A. 21 n. 18, 70 n. 18

De Luna, M. E. 130 n. 10

Denecker, T. 11, 181 n. 30 et 32, 185 n. 45, 187 n. 47

Denys d'Halicarnasse 89

Denys le Thrace 77, 86, 94-95, 99, 158-159

De Rijk, L. M. 209 n. 66

Deroy, L. 149 n. 34

Desbordes, F. 67 n. 15, 175 n. 9, 176 n. 14

Devreesse, R. 169 n. 64

Dickey, E. 92, 142 n. 29, 149 n. 35

Didyme 'Chalcentère' 16 n. 3, 18 et n. 10, 19 n. 10 et 13, 20, 63 n. 8, 66, 74 et n. 22, 75-76

Dioclès (poète comique) 143

Diogène Laërce 182 et n. 34

Diomède (grammairien) 67, 181 et n. 33, 182

Donat, Aelius 67, 176 et n. 16, 178 et n. 24 et 26, 183-184, 194, 204 n. 45, 211, 212 et n. 78

Duentzer, H. 19 n. 10, 23 n. 26, 24 n. 27

Dumarty, L. 9, 37 n. 14, 41 n. 28, 43 n. 30, 46 n. 40, 51 n. 52, 53 n. 57, 57 n. 64, 61 n. 2, 79 n. 29, 85 n. 1, 92-93, 99, 104, 113, 118 n. 22, 127 n. 1, 128 n. 5, 132 n. 14

Dyck, A. R. 77 n. 27

Elmsleys, P. 23 n. 24, 26 et n. 34 Ératosthène 9, 14 et n. 1, 15, 17, 20, 24, 26-29, 31-33

Erbse, H. 16 n. 3, 18 n. 10, 63 n. 8

Eschyle 132 n. 15

Étienne de Vitry 192, 195, 201, 203, 204 n. 49, 208-210, 212 n. 80

Eupolis 145

Eustathe 89

Fear, A. 175 n. 10

Ferguson, C. A. 185 n. 42

Fileni, M. G. 130 n. 10

Fögen, T. 174 n. 5, 175 n. 8

Follieri, E. 168 n. 64

Fontaine, J. 175 n. 10, 176 n. 17, 177 et

Fredborg, K. M. 191 n. 2, 192 Fredrich, C. 78 Friedlaender, L. 31 n. 38 Frisk, H. 143, 146 Furnée, E. J. 144, 146

Galien 88

Garcea, A. 7 n. 1

Garzya, A. 159 n. 32

Gasti, F. 176 n. 17

Gauer, H. 168 n. 63

Gerland de Besançon 209

Giannini, S. 177 n. 20

Giusfredi, F. 127 n. 1

Göttling 151 n. 1, 156 n. 13 et 16 et 18-19,

157 n. 19-21, 158 n. 29 Crágaira da Carintha (6 n. 13

Grégoire de Corinthe 66 n. 11

Grondeux, A. 11, 191 et n. 2-3, 192-194, 201 n. 33, 202 et n. 39, 203 n. 44, 206 n. 59, 207 et n. 62

Guillaume de Champeaux 191-192, 193 et n. 5, 194 n. 6, 196-197, 199-201, 204, 207-208, 210, 212 n. 80, 214-215

Guillaume de Conches 192, 200 n. 29, 210 n. 71, 214

Gusmani, R. 128 n. 4

Hainsworth, J. B. 22 n. 20
Hajnal, I. 148
Harder, A. 70 n. 18
Haslam, M. W. 178 n. 24
Hawkins, S. 148 n. 33
Héliodore (scholiaste) 86
Hérodien (Aelius, grammairien) 10,
40 n. 23, 52, 74 et n. 22, 75, 88-89,
96, 100-101, 105, 109, 110 et n. 17,
132 et n. 15, 133-134, 136, 142-143,
145-146, 155, 160, 165-166

Hérodote 91, 142-143 Hertz, M. 196 Herwerden, H. Van 25 n. 29 Hésiode 25 et n. 31, 26 n. 32, 66 Hésychius 132 n. 15, 135 n. 20, 141, 145-146, 149 n. 36, 150 Heubeck, A. 14 n. 2

Heubeck, A. 14 n. 2 Hierche, H. 21 n. 17 Hilgard, A. 160 n. 37 Hippocrate 88

Holtz, L. 173 n. 1, 176 n. 16-17, 178 n. 21-22 et 24, 185 n. 43

Homère 8-9, 14-15, 16 et n. 5, 17-18, 20, 21 n. 18, 23 n. 25, 24 et n. 27, 26 et n. 32-33, 27-29, 31-33, 44, 49 n. 47, 54-55, 62-66, 71, 74 et n. 22, 75 n. 22, 76, 78-83, 90 n. 7-8, 133

Horace 67 n. 15 Householder, F. W. 92

Ignace le Diacre 159 Ildefonse, F. 52 n. 54 Irvine, M. E. 173 n. 1, 176 n. 17, 178 n. 22, 180 n. 29

Isée 24, 25 n. 29

Isidore of Séville 11, 175 et n. 10 et 12, 176 et n. 17, 177 et n. 19-20, 178, 180-181, 184 et n. 41, 187 n. 47, 188-189

Iwakuma, Y. 208 n. 63, 209

Janko, R. 16 n. 3
Janse, M. 175 n. 8
Jean d'Alexandrie 88
Jeauneau, E. 192 et n. 4
Jérôme 185 n. 45
Joannes Laurentius Lydus 144
Joseph, J. E. 174 n. 3
Juhász, J. 180 n. 28
Julien de Tolède 177 et n. 20, 184

Kaibel, G. 25 n. 30

Kaster, R. A. 173 n. 1, 181 n. 33, 182 n. 35, 183 n. 37, 184 n. 39 Keck, S. 25 n. 29 Keller, M. 212-213 Kramer, J. 144 Kretschmer, P. 144 Kühner, R. 21 n. 19, 22 n. 21, 23 n. 23, 24 n. 28, 25 n. 31, 26 n. 32

Lallot, J. 35 n. 1-2, 36 n. 8, 38 n. 16, 40 n. 24, 42 n. 29-30, 56 n. 64, 61 et n. 3-4, 62 n. 6, 63, 70 et n. 16-17, 71, 73, 80 n. 30, 82 n. 32, 86 n. 5, 92, 97, 103, 116-119, 130 et n. 12-13, 159 n. 30

Lambert, F. 10, 48 n. 49

Law, V. 173 n. 1 Leaf, W. 22 n. 20

Lejeune, M. 43 n. 31, 154 n. 6-9, 160 n. 35-36

Lemerle, P. 168 n. 64 Léon VI (empereur) 164 et n. 47

Löfstedt, E. 175 n. 7 Longin (rhéteur) 95

Lucien de Samosate 88

Luccioni, P. 134 n. 17

Maestre Yenes, M. A. H. 177 n. 20 Manegold de Lautenbach 201 Marenbon, J. 209 Marina Sáez, R. M. 213 Matras, Y. 128 n. 4

Matthaios, S. 8, 14 n. 1, 16 n. 5, 17 n. 7, 19 n. 10, 64 n. 9, 66 n. 12, 74 n. 21, 149 n. 35

Maxime Planude 87, 89, 111 n. 19, 166-167

Mayrhofer, M. 144

Mazon, P. 65, 68

Meier-Brügger, M. 21 n. 17

Meister, K. 14 n. 2, 16 n. 3, 22 n. 20

Meisterhans, K. 24 n. 28
Merlin, S. 10, 131 n. 13, 149 n. 36
Michel le Syncelle 88, 98, 110
Miletti, L. 137 n. 21
Minniti Colonna, M. 161 n. 38
Mioni, E. 151 n. 1, 168 n. 65
Miramon, Ch. de 192
Monro, D. B. 16 n. 3, 19 n. 10, 20 n. 15, 21 n. 19, 22 n. 20, 28
Montanari, F. 148 n. 35
Mülke, M. 177 n. 20
Mullen, A. 175 n. 8
Müller, R. 174 n. 5, 175 n. 11, 213 n. 84
Munzi, L. 175 n. 8, 178 n. 22

Nencioni, G. 130, 141-143 Nesserès, E. 166 n. 56-57 Neumann, G. 141 Nicanor 74 et n. 22, 75 n. 22 Nicétas d'Héraclée 165 n. 53, 166 n. 55-57 Nicolas, C. 7 n. 1 Nyckees, V. 195 n. 11

Némésius (théologien) 90

Obrador Cursach, B. 144 n. 32 Oros (grammairien) 162 n. 43

Pabst, S. 177 n. 20
Pagani, L. 127 n. 2, 149 n. 35
Papias (lexicographe) 207 et n. 60
Patillon, M. 95
Peek, W. 25 n. 30
Philoxène 109
Phœbammon 88
Photius 88, 104, 134 n. 17, 144-145
Pierre Hélie 192, 196, 202, 204, 206, 209-211, 214-215
Pindare 66
Pisaniello, V. 149 n. 36

Platon 24, 25 n. 29, 39
Plutarque 143, 159 n. 30
Polybe de Sardes 10, 139 et n. 25
Pompée (grammairien) 183, 184 n. 39
Pontani, F. 63 n. 8
Porphyre de Tyr 88, 90 n. 7
Porphyrion (grammairien) 67 n. 15
Postgate, J. P. 200
Prince, A. 124 n. 23
Priscien 8, 11-12, 178, 191, 193 et n. 5,
194 et n. 5, 195 et n. 11, 196-199, 201210, 211 et n. 74, 212-213, 215
Ptolémée (mathématicien) 88

Quintilien 62, 77 n. 26, 159 n. 30 Quinto, R. 209

Rainier 192, 195, 197-198, 200-202,

206 Reitzenstein, R. 155 n. 3 Rengakos, A. 149 n. 35 Riché, P. 177 n. 20, 178 n. 22, 180 n. 29

Rizza, A. 144 n. 31, 149 n. 36 Rochette, B. 175 n. 9

Roesch, S. 198

Ronconi, F. 158 et n. 27-28, 159 n. 31, 164 n. 48

Roques, D. 159 n. 32

Rosén, H. 174 n. 5

Rosier-Catach, I. 191 et n. 2-3, 194, 201 n. 33, 203 n. 44, 206 n. 59, 207 et n. 62, 211 n. 74 et 77

Roussou, S. 165 n. 54

Sacerdos (grammairien) 67, 182 et n. 35-36 Sandri, M. G. 127 n. 2, 128 n. 5-6, 129 n. 9, 140, 175 n. 9 Sappho 66 Schironi, F. 62-63, 64 n. 9-10, 68, 74 et n. 22, 75

Schmitt, R. 143

Schneider, J. 10, 151 n. 1, 154 n. 8, 155 n. 10, 156 n. 13 et 16, 157 n. 22-23, 158 n. 24 et 26, 159 n. 33-34, 160 n. 37, 161 n. 38-40, 162 n. 41-43, 165 n. 49 et 52-54, 166 n. 55-56 et 58, 168 n. 62-63, 169 n. 66-67

Schneider, R. 162 n. 44, 167 n. 60 Schwyzer, E. 21 n. 17-19, 22 n. 20-21, 23 n. 23, 24 n. 28, 70 n. 18 Sedulius Scottus 178 et p. 24 et 26

Sedulius Scottus 178 et n. 24 et 26, 180-181, 184-186

Servius 67 n. 15, 183, 184 n. 39 Sextus Empiricus 153 et n. 2, 154 et n. 9, 155, 157 et n. 19, 159 Sidoine Apollinaire 185 n. 45

Siebenborn, E. 29 n. 35, 30 n. 37, 175 n. 9

Simon, Z. 141, 148

Sluiter, I. 37 n. 10, 38 n. 18, 47 n. 46, 52 n. 54, 173 n. 1

Smolensky, P. 124 n. 23

Socrate 38

Solon 183, 186

Sophron (grammairien) 89, 102, 136 n. 21, 139

Spengel, L. 67

Spevak, O. 176 n. 13 et 17, 177 n. 19, 182 n. 34, 184 n. 40

Stephanos 86

Stoïciens 72

Strabon 182 et n. 34

Stroux, J. 66

Strunk, K. 21 n. 17

Suidas (*Souda*) 66, 90, 134 n. 17, 142, 144-145, 165 n. 51

Swain, S. 175 n. 8

Swiggers, P. 7 n. 1, 173 n. 1, 176 n. 15 Synésios de Cyrène 159 n. 32 Szemerényi, O. 143

Théocrite 81

Théodore Méliténiotès 89

Théodore Stoudite 168 et n. 64

Theodoridis, C. 158 n. 25, 164 n. 46

Théodose d'Alexandrie 88, 97, 102, 110, 136, 145, 158 n. 29, 159, 160 et n. 37

Théognostos 145-146, 164 et n. 47-48, 165 et n. 53

Théopompe de Chios 91

Thomason, S. G. 128 n. 4

Thucydide 24, 25 n. 29, 26 n. 33

Thurot, C. 211 n. 74 et 76

Tichy, E. 21 n. 17-18, 22 n. 20

Timothée de Gaza 11, 161 et n. 38, 162 et n. 43, 168 et n. 66, 169

Tizzoni, M. L. 177 n. 20

tragiques grecs 133

Trichas (grammairien) 88

Trudgill, P. 174 n. 2

Tryphon d'Alexandrie 9, 49 n. 50, 50, 66 et n. 11, 67-68, 73, 76, 77 et n. 26, 82-83, 87-89, 112-113, 116-117, 153, 159

Turyn, A. 168-169

Tzetzès 166 n. 56

Uhlig, G. 158 et n. 29, 160, 168 n. 63

Valk, M. van der 16 n. 3, 19 n. 13, 23 n. 25

Vallat, D. 7 n. 1, 198 n. 22

Van Beek, L. 143

Van Rooy, R. 174 n. 3, 187 n. 43

Van Thiel, H. 16 n. 3

Varron 8

Verdura, U. 61 n. 1

Versteegh, K. 127 n. 2, 133

Vettius Valens 88

Victorinus (Marius) 183 et n. 38

Villa, E. 139 n. 24

Vineis, E. 173 n. 1

Virgile 67 n. 15, 212-213

Vossius, I. 146

Wackernagel, J. 16 n. 3, 21 n. 17-18, 22 n. 20, 38 n. 16, 62 n. 5

Walz, C. 67

Weinreich, U. 128 n. 4

Wentzel, G. 78

West, M. L. 15 n. 3, 16 et n. 3, 18 n. 9, 20 n. 14-15, 23 n. 26, 25 n. 31, 66, 76

Wilcken, U. 66 et n. 13

Wood, J. 175 n. 10

Wouters, A. 176 n. 15

Wright, R. 175 n. 7, 178 n. 22

Wyse, W. 25 n. 29

Zénodote 9, 14-15, 18 et n. 10, 19 n. 10, 20, 22, 23 et n. 25, 24 et n. 27, 26-33, 65

Zetzel, J. E. G. 173 n. 1, 178 n. 21 et 23 et 25, 180 n. 29, 181 n. 33, 182 n. 35, 183 n. 37, 184 n. 39, 185 n. 43

Zonaras 89, 161 n. 39